

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de L'enseignement Supérieur**  
**Et de la recherche scientifique**

**Université Echahid Hmma Lakhdar –El-Oued**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des lettres et langue Françaises**



**Intitulé**

***L'(in)sécurité linguistique à l'oral en classe de FLE***  
***Cas des apprenants de la première année licence l'université***  
***d'El oued***

**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master :**  
**Langue : Française**  
**Spécialité : didactique et langues appliquées**

**Présenté par :**

- Aouadi Mebarka
- Ben CHouara DJihed
- Bouti Roufaida

**Sous la direction de :**

**M.Balli Hamza**

**\*Jury**

- Président : Mme .KHALE Asma
- Examinatrice :Mme .LAMOUDI
- Le directeur : M .BALLI Hamza

**Année universitaire : 2019.2020**

# Remerciement

*Avant toute chose, nous remercions Dieu,  
Nous voudrions tout d'abord, adresser toute notre gratitude au  
directeur de ce mémoire M. Bali Hamza qui nous a guidées dans  
notre travail et nous a aidées à trouver des solutions pour avancer,  
Nous souhaitons adresser nos remerciements les plus sincères au  
corps professoral et administratif de l'université d'Eloued Echahid  
Hamma Lakhdar,  
Nous remercions également D. Laadjel qui nous a procurées des  
références précieuses  
Enfin, un grand merci à nos familles pour leur amour, leur  
encouragement et leur soutien ainsi que nos amies qui n'ont jamais  
hésité à nous pousser vers la réussite.*

# Dédicace

*Ce simple et modeste travail est dédié*

*A nos parents, qu'Allah les maintienne en vie, ils ont beaucoup sacrifié pour nous donner tout, pour que nous puissions arriver à ce moment.*

*A toute la famille de Aouadi, Ben Chouara et Bouti surtout nos frères et sœurs.*

*A tous nos amis, à nos camarades et toute la promotion de notre spécialité. ET à tous ceux qui nous ont encouragées pour finir ce modeste travail*

## ***Table des matières***

|                           |   |
|---------------------------|---|
| Remerciement.....         | 2 |
| Dédicace.....             | 3 |
| Table des matières.....   | 4 |
| Introduction général..... | 7 |

|                                                                                                           |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p style="text-align: center;"><b><i>Chapitre I :</i></b><br/><b>L'enseignement du FLE en Algérie</b></p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|

### Introduction

|                                                                           |    |
|---------------------------------------------------------------------------|----|
| 1--Le statut des langues en Algérie . ....                                | 12 |
| 2-L'enseignement du FLE en Algérie .....                                  | 18 |
| 3- Les objectifs de l'enseignement apprentissage des langues étrangères : | 20 |
| 4-L'expression oral et l'enseignement du FLE.....                         | 21 |

### Conclusion

|                                                                                                                               |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p style="text-align: center;"><b><i>Chapitre II :</i></b><br/><b>L'insécurité linguistique chez les apprenant du FLE</b></p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

### Introduction

### Historique

|                                                |    |
|------------------------------------------------|----|
| 1-Sécurité / l'insécurité linguistique. ....   | 24 |
| 2-Les causes de l'insécurité linguistique..... | 29 |

3- Normes et insécurité linguistique.....31

4- Types de l'insécurité linguistique.....34

Conclusion

|                                                                                                                |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p style="text-align: center;"><b>Chapitre III :</b><br/><b>l'insécurité linguistique et la didactique</b></p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

I- Résumé /relation.....38

II- Certains recommandations didactique suggérés pour cacher l'insécurité linguistique.....40

***Deuxième partie***

**Chapitre IV : Analyse des enregistrements**

-Analyse et transcriptions des enregistrements.....46

**Chapitre V: Analyse du questionnaire**

-Questionnaire

-Echantillon.....63

-description du questionnaire .....63

-Analyse et interprétation du questionnaire .....64

-Synthèse.....84

-Conclusion général

-Référence bibliographique

-Résumé

-Annexe

# Introduction

*« Pour chaque langue que l'on parle, on vit une nouvelle vie. Celui qui ne connaît qu'une seule langue ne vit qu'une seule fois » (Proverbe tchèque)*

L'apprentissage d'une langue étrangère offre à l'apprenant la chance de vivre une aventure où la culture, le mode de vie, la civilisation et l'Histoire sont bien présents permettant d'enrichir sa vision du monde. Le cas de l'Algérie qui représente l'un de pays où le citoyen utilise quotidiennement plus d'une langue et dialecte est particulier.

Naturellement l'arabe est la langue maternelle en Algérie. De l'autre côté, le français est bien présent comme une langue étrangère qui est entrée avec la colonisation française de 1830, où la France essayait de transformer toute l'Algérie en une nation française. Le français occupe alors une place d'envergure surtout dans le domaine de l'enseignement / apprentissage. Après l'indépendance, l'Algérie a fait un effort considérable pour arabiser ce que la colonisation a francisé mais les traces françaises restent enracinées dans la société et cela se voit clairement dans le discours algérien où les algériens utilisent des mots français quand ils parlent ainsi que dans certains domaines de travail et certaines spécialités d'étude où le français reste une langue dominante.

Actuellement, l'objectif principal d'enseigner ou d'apprendre une langue étrangère précisément le cas du français en Algérie est la communication, « *agir et réagir : c'est-à-dire l'oral* ». Malgré qu'ils existent un grand nombre des étudiants qui peuvent se débrouiller en français, il reste difficile pour certains d'autres à utiliser aisément cette langue étrangère et ils se sentent mal à l'aise surtout avec des phrases mal formulées et des balbutiements lors de la prise de parole. Par conséquent, ils se trouvent dans une situation de peur, de et

certainement de blocage. Cette situation résume ce qu'on appelle être en une insécurité linguistique ; qui est le fait d'être incapable d'échanger librement avec autrui ou de construire des conversations réussies. Alors on peut dire que la chose qui nous a motivées à choisir cette thématique de recherche provient de d'une motivation personnelle et autre scientifique.

- 1- Notre motivation personnelle est celle qui est animée de notre expérience vivante à l'année première en licence, car nous avons souffert au niveau de communication et nous avons été confrontées à plusieurs obstacles tels que la peur lors de la prise de parole et l'absence des dialogues en dehors de la classe ....etc.
- 2- Notre motivation scientifique ; dans notre spécialité, il existe ce genre d'étudiants qui souffrent de ce phénomène mais il n'y a pas beaucoup des modules, sauf l'expression orale, dont l'objectif est d'améliorer notre communication. Donc, à partir de l'insécurité linguistique, que nous allons essayer de voir ses causes et ses conséquences, nous essayons de formuler des propositions didactiques afin de pouvoir contribuer en la solution de ce phénomène et ainsi, faciliter la tâche des étudiants surtout ceux de la première année que l'échec les conduit rapidement à changer de filière ou abandonner les études.

Les objectifs principaux que nous avons fixés à travers cette présente recherche sont comme suit, en premier lieu, chercher les causes qui provoquent ce dégât, puis, identifier la nature des obstacles au niveau de l'oral pour proposer des solutions par la suite.

Dans notre recherche, nous tenons à répondre aux différents aspects liés à cette problématique en formulant la question suivante :

*Par quelles impulsions on peut rationaliser la chute des étudiants de la première année licence à l'insécurité linguistique ?*

A partir de la question principale, des questions secondaires importantes auxquelles nous devrions répondre :

1-Est-ce qu'on peut considérer que l'insécurité linguistique comme obstacle dans le processus d'apprendre la langue française ?

2-Existent-elles des solutions efficaces pour qu'on puisse diminuer ou dépasser le problème de l'insécurité linguistique ?

Afin de répondre à notre problématique. Nous proposons les hypothèses suivantes :

1- La non maîtrise des règles de base influencerait sur le niveau des étudiants et par conséquent la méthode utilisée dans l'enseignement jouerait un rôle dans cette situation.

La maîtrise de la langue par elle-même, le changement des méthodes classiques à l'enseignement pourrait aider à développer le niveau des apprenants. L'effort qu'il faudrait faire par les apprenants pour un français bien pratiqué est de communiquer même avec des erreurs.

2- Le manque de la pratique de l'oral en dehors de la classe conduit les apprenants à être dans une situation d'insécurité linguistique.

Alors, pour arriver à trouver des réponse à ces questions, nous allons proposé une méthode de travail sous une forme d'un questionnaire distribué aux étudiants de la première année licence ainsi que l'analyse d'un ensemble

d'enregistrements que vous effectué à l'université avant le déclenchement de la crise de la COVID 19 .

Notre présente recherche est divisée en deux parties ; une partie théorique, repartie en trois chapitres, le premier sera une fenêtre ouverte sur la situation sociolinguistique en Algérie et nous parlerons sur l'enseignement apprentissage des langues étrangères et l'importance de l'oral .

Dans le deuxième chapitre, nous allons citer des différentes définitions sur la notion de l'insécurité linguistique avec ces causes, normes et ces types. Dans le troisième chapitre, nous chercherons les solutions proposées en didactique pour réduire ce phénomène.

De l'autre côté, la partie pratique est divisée en deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous analysons les enregistrements qui sont sous forme d'interviews réalisés au sein de notre université avec des étudiants. Dans le deuxième chapitre, nous présentons le questionnaire, puis nous analysons les différentes réponses apportées.

# **Chapitre I**

## **L'enseignement du FLE en Algérie**

L'existence d'une personne ou d'un groupe de personnes est affirmée par un ensemble des éléments tels que les traditions, la religion, des idées, des orientations et la langue celui qui représente l'un des principaux éléments par laquelle on constitue l'identité personnelle de tel ou tel pays. Alors 'dans ce chapitre nous allons faire une vision globale sur la situation sociolinguistique en Algérie, nous cherchons le développement de l'enseignement des langues Puis, nous allons définir l'expression orale et nous signalons quelques obstacles de l'apprentissage du français langue étrangère au niveau de l'oral.

## **1-Le statut des langues en Algérie.**

L'Algérie est considérée comme l'un de pays arabe qui marquait dans son Histoire une date très importante 1830. Durant cent trente deux ans sous, elle a été sous la colonisation française. Une longue période dans laquelle notre pays a été nommé ; l'Algérie coloniale, à partir des grands changements effectués par l'autorité française au niveau de certains domaines de vie (administratif, éducatif, économique ...etc. Pour une finalité bien claire qui est l'élimination de toute sorte d'identité algérienne, arabe et musulmane et la remplacer par une autre française. Cela nous éclaire que cette guerre contre l'Algérie n'était pas seulement une guerre militaire. L'incident qui a eu lieu entre Dey Houssine et le général français n'est qu'une raison de plus pour mener la guerre contre l'Algérie afin de voler ses diverses fortunes de l'Algérie et d'effacer ses croyances et ses traditions et par conséquent son identité.

Quand nous disons identité , nous visons d'une manière ou une autre l'ensemble des éléments qui signifient l'appartenance d'un individus ou un groupe à un tel

ou tel pays , région , religion , idéologie , tradition. Celui qui unit cet ensemble d'individus.

Pilar Marti (2008, p.56) la définissait aussi comme suit :

*« L'identité de chacun se construit à partir de l'ensemble des composantes de sa réalité: sa famille, sa culture, la communauté, son école, son environnement professionnel et ses pairs. L'identité représente la construction d'un "je". Elle renvoie le sujet à ce qu'il a d'unique à l'intérieur des valeurs partagées d'une communauté. »*

Il a voulu dire que l'identité humaine se forme selon un ensemble des éléments qui marque l'existence réel de l'être humain exactement son entourage global ; (la famille, l'école, ses pairs, traditions...etc.). Alors, il peut construire son "je" à partir des valeurs partagées dans sa société (nous).

La langue est considérée comme un outil de s'exprimer, d'argumenter et d'affirmer l'existence dans la société. LAMAZIET a confirmé dans son discours que : *« notre langue structure notre identité, en ce quelle nous différencie de ceux qui parlent d'autres langues et en ce qu'elle spécifie notre mode d'appartenance (les langues sont propres aux pays auxquels nous appartenons) et de sociabilité (les langues sont faites aussi d'accents, idiolectes, de particularités sociales de langage et d'énonciation. »* (Lamazet ,2002 p:5,6 cité par Samira Boubakeur)

Cela veut dire que par la langue, nous marquons notre existence plus tôt notre identité alors la nous sommes particuliers par rapport aux autres qui parlent autre langue, nous pouvons ajouter que la langue est un outil par laquelle nous signons notre appartenance dans la société ou ailleurs par le fait d'échanger notre culture

et la partager avec autrui qui a une autre langue différente afin qu'on puisse découvrir des nouveaux et enrichir notre bagage linguistique , culturel...etc.

L'Algérie était un pays monolingue mais après quelques événements historiques, elle a devenu un pays qui a plus d'une langue citée comme suit : La langue berbère ; le mot berbère renvoie au mot latin "barbare "qui signifie maintenant "l'homme libre". Elle est considéré comme la langue la plus vieille ou archaïque du Maghreb, avec un pourcentage d'utilisation de 20% de population.

Elle représente un alphabet employable jusqu'à nos jours chez les touaregs dans leurs conversations quotidiennes, elle s'intéresse à l'aspect verbal concernant la culture et la littérature. Il y a de nombreuses variétés chez kabyles de Kabylie, les Chaouia des Aurès, les Mozabites du Mzab, les Zenates du Sahara ou encore le Tamashek du Hoggar-Tassili. Son prestige provient de sa dimension historique liée à l'Histoire du Maghreb.

En outre, la langue arabe qui est apparue au Maghreb au 7<sup>e</sup> siècle avec les conquêtes des musulmans est la langue sacrée du Coran et la langue de la culture et de la civilisation qui a été utilisée dans les traductions de l'héritage gréco-latin et dans les ouvrages de nombreux savants aux différents domaines comme la médecine, les mathématiques, l'Astronomie ...etc. A l'école, les enfants apprennent la langue arabe littéraire, comme dans l'administration et la presse écrite...etc. Pendant la colonisation, l'arabe, la France a annoncé une loi qui considère l'arabe comme une langue étrangère, ou seconde par rapport au français. ( Djamila Saadi .1995)

Gilbert Meynier ( 2014.p:14 ) a dit pour cela que: « *l'arabe reléguée en second plan, n'était enseignée dans le système français que les trois " medersas" officielle, puis les" lycées franco-musulmans "après la Deuxième Guerre*

*mondiale.* ». Malgré que le français est installé dans la moitié des domaines de la vie, mais elle reste étrangère pour certaines catégories de gens qui refusent totalement son existence dans la société.

De son côté, en 1962, l'autorité algérienne a décrété une loi pour arabiser le pays où il est désormais interdit d'utiliser le français dans le cadre officiel et de généraliser l'arabe dans tout les domaines du travail. (Djamila Saadi 1995). Après l'indépendance, l'arabe a récupérée sa place comme une langue nationale et désormais officielle, la chose qui se montrait clairement dans les discours de certains responsables politiques tel que AHMED BENBELLA qui a affirmé dans un statut officiel (discours de 5juillet 1963) que : « *nous sommes des arabes, des arabes, dix millions d'arabes (...) il n'ya d'avenir pour ce pays que dans l'arabisation.* ». Il a voulu dire que malgré tous les essais de la colonisation de transformer la nation algérienne en une nation française ainsi que toutes les tentatives de franciser le pays, l'Algérie et le peuple algérien sont arabes resteront arabes à jamais.

La république algérienne a fait de grands efforts pour ce qui est appelé l'arabisation de l'environnement pour le fait d'effacer les traces du français qui sont enracinées dans notre société. Le français est alors présumé au second plan exactement comme une langue seconde, pour ce fait, Dabène a dit que : « *En Algérie, le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme des emprunts dans l'arabe dialectale.* » (Dabène, 1981 :p39, cité par Samira Boubakeur)

C'est vrai qu'il existe ce projet d'arabiser ce que l'occupant l'a défiguré et l'organiser après mais les traces coloniales restent à jour et très remarquables dans les divers domaines du travail et même dans les conversations

quotidiennes des algériens où ils utilisent un nombre des mots français à coté de l'arabe.

D'après ce dernier, nous découvrons que les algériens se devisent en trois catégories diverses de locuteurs francophones se présentant comme suit : le premier cas, ce sont des locuteurs francophones algériens réels qui parlent le français couramment, il existe aussi des francophones occasionnels ceux qui le parlent dans des circonstances bien particulières (formelle ou non) et les derniers ce sont des francophones passifs qui comprennent le français mais ils ne l'utilisent pas. (Rahal SAFIA, 2001; cité Belkacem Boumedini)

La langue dialectale qui veut dire l'arabe dialectal est la langue parlée par 46% de population en 1989 et qui se définit par sa diversité régionale. En Algérie, les algériens parlent l'arabe mais chacun à sa propre manière selon la région que ce soit du Nord, Sud, Est ou Ouest. On la trouve partout, au niveau de la poésie, au cinéma, au théâtre ...etc. Le berbère et l'arabe dialectal forment « *le parler ordinaire* », c'est-à-dire la parole habituelle des gens. (Djamila Saadi.1995)

La langue française est la langue qui fait partie de l'Histoire coloniale de l'Algérie où elle a dominé dans tout les domaines du travail : technique, économique, scientifique ...etc. et elle a été considérée la langue officielle du pays colonisé. Après l'indépendance, c'est l'arabe qui est redevenue langue nationale et le français a pris le statut d'une langue étrangère mais elle est restée la langue de l'enseignement dans la majorité des filières scientifiques tel que la médecine, l'architecture. Elle est la langue de l'ouverture culturelle sur le monde. (Djamila Saadi.1995.p;130,131)

Cette richesse des langues en Algérie; l'a rendu un pays plurilingue par la coexistence de deux langues, l'arabe et le français. Ce phénomène est appelé le plurilinguisme ; qui désigne l'existence d'une multiplicité des langues dans le

même territoire. La même dénomination a été donnée aux communautés linguistiques où se trouvent des membres qui utilisent différentes langues selon la situation de communication. (Ibtissem Chachou, 2013 : p.18)

Ce phénomène a montré que l'Algérie a un enrichissement linguistique ; l'arabe classique, dialectale, les langues berbères, le français...etc. Alors notre pays présente dans quelque sorte un dictionnaire qui englobe un nombre considérable des langues. En Algérie, il y a deux points de vue concernant le plurilinguisme ; pour ceux qui valorisent cette pluralité linguistique et ceux qui voient dans cette pluralité un risque qui intimide le prestige de l'arabe d'une telle ou telle façon, autrement dit, un conflit entre l'arabe et le français.

Après l'indépendance, la société algérienne a été dans une situation de contraste concernant l'originalité de l'arabe comme une langue nationale et la continuité du français comme étrangère, un conflit est apparu entre les arabisants qui veulent seulement la domination de l'arabe et d'autres qui encouragent l'existence du français dans la quasi-totalité des domaines. On déduit alors que la langue telle qu'elle est devenue beaucoup plus une question d'identité et d'idéologie qu'un outil de communication. (Dourari Abdarrezak, 2003, cité par Samira Boubakeur)

Malgré ces conflits et toute la volonté d'arabiser la société, le français s'est installé en Algérie après l'indépendance et a occupé une place primordiale presque dans tout les domaines d'activités sociales : économique , administratif , éducatif ....., et même dans la presse algérienne selon des situations de communications que se soit en format écrite ; en présentant le journal officiel de la république algérienne, une édition est en français et en même temps en arabe même des journaux étatiques sont en français comme «*El moudjahid* » . Le cas aussi pour l'oral qui est apparu clairement dans le discours officiel des ministres

du gouvernement de l'état algérien qui utilisent le français à côté de l'arabe. (Ibtissem Chachou, 2013 :p19 ,20)

De son côté, Abd Errazak Dourari(2018), a confirmé le passage d'Ibtissem par le fait de dire que : « *le journal officiel (est presque le cas de tous les textes), est rédigé en français ensuite traduit en arabe, et on note sur la version français traduction !* » c'est-à-dire il existe toujours cette cohabitation d'arabe français pour rendre tout satisfait.

## **2. L'enseignement du FLE en Algérie**

Durant la période après l'indépendance (1963-1976), le système éducatif s'est attaché directement aux principes du système colonial qui donnait la primauté linguistique au français et le considère comme une langue d'enseignement, officielle et mettant l'arabe au deuxième degré comme une matière secondaire avec un volume restreint des heures (4 heures par semaine). Face à cette situation et au lendemain de l'indépendance, les pouvoirs insistent sur le fait de rendre l'arabe à sa première place au niveau des contenus et programmes par l'abaissement des heures d'enseignement du français, un nombre limité des heures consacrées seulement pour la lecture et la grammaire.

A partir de 1964, les programmes sont édictés par l'institut pédagogique national où il annonce que la langue utilisée en classe de la première année primaire est l'arabe avec un volume de 15heures par semaines et elle devient la langue d'enseignement contrairement au français qui reste celle de l'usage social.

L'arabe est devenu la langue utilisée à l'enseignement dans toutes les filières, le français garde le statut d'une langue étrangère. Selon les nouveaux textes

élaborés, la quatrième année au primaire est considérée comme la première année de l'apprentissage d'une langue étrangère. Au cycle moyen, est la première année et au secondaire, elle est enseignée durant les trois années au lycée.

En 1983, les pédagogues postaient des objectifs bien déterminés concernant le statut des langues étrangères précisément le français selon les filières. Pour la spécialité des lettres, le français a pour but la consolidation et l'amélioration des compétences de communication, mais pour les filières scientifiques, le français est une langue d'enseignement surtout pour la préparation des élèves aux études supérieures. (Philippe Blanchet, 2006 : p. 31, 32,33)

Pour l'enseignement supérieur, pour ce qui est des branches littéraires sont enseignées en arabe telles que : sciences humaines et sociales, sciences islamiques...etc. mais concernant les domaines scientifiques et techniques sont enseignés en français tels que : la médecine, la biologie, la chimie, les sciences vétérinaires...etc. Le français est alors une langue d'accès à la formation scientifique. C'est-à-dire les opérations réalisées aux laboratoires ou les calculs des mathématiques, qui ont besoin d'une analyse précise exacte et cela est fait par le français. (Lamia, Boukhennache, 2016, p. 79, 80)

### **3-Les objectifs de l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères :**

Les objectifs à atteindre en général, de l'enseignement apprentissage d'une telle ou telle langue étrangère sont bien précis, selon Danielle Larouche Bouvy dans son ouvrage *Langage et Société* (1981 : p.84, 85). Ces objectif sont en premier lieu le fait de connaître bien les normes de la grammaire, de la conjugaison, et de l'orthographe ... etc. et travaille sur l'amélioration de la compétence de lecture spécialement des textes littéraires puis les traduisent. La pédagogie a donné la primauté à l'écriture en premier lieu mais la linguistique estime que le langage est un phénomène interactif et lui accorde la priorité. Actuellement, l'objectif est assuré premièrement sur la compréhension et la parole ; deuxièmement, sur la lecture et l'écriture. Ce fait se manifeste par un enseignement / apprentissage qui n'a pas seulement pour but de recevoir des savoirs mais qui a plutôt pour but aussi d'évaluer certaines compétences pour qu'on puisse communiquer avec autrui correctement et librement dans des situations de communication différentes.

Les objectifs de l'enseignement apprentissage de français langue étrangère sont les mêmes à l'oral qu'à l'écrit ; ce dernier prend la première place qui s'intéresse à la forme par rapport à l'oral qui valorise les échanges des idées, les savoirs dans des situations de communication, la parole en plus exactement, que ce soit pour l'écrit ou l'oral. Les apprenants doivent connaître au moins les grandes catégories grammaticales, l'organisation des phrases, la conjugaison ...etc. C'est-à-dire qu'il faut bien maîtriser les règles pour qu'on puisse communiquer correctement.

Récemment, de grands changements ont eu lieu dans le monde et le premier objectif d'enseigner et apprendre une langue étrangère est ciblé sur la communication et l'interaction. Alors, comment peut-on définir l'expression orale ? et quelle difficulté rencontre son apprentissage dans le cadre du FLE ?

#### **4- L'expression orale et l'enseignement des FLE**

Quand on dit langue nous visons naturellement l'écrit et l'oral, qui ont une relation étroite concernant l'enseignement d'une telle ou telle langue, avec la domination ou la favorisation de l'oral. Dans cette partie, nous essayerons de définir l'expression orale puis citant les difficultés rencontrées quand on l'enseigne ou l'apprend.

##### **4-1 Définitions de l'expression orale :**

Eric Bidand et Hakima Maghrebi (2005), ont défini l'oral ; par le langage qui vise naturellement l'échange verbal qui passait entre les interlocuteurs en société dans un lieu quelconque, avec un temps, une intention communicationnelle, une place et les intentions des interlocuteurs. Il se définit aussi par l'usage non linguistique concernant les mimiques, le regard et le coté gestuel qui représente les éléments nécessaires pour réaliser une situation de communication. L'oral c'est le fait de s'exprimer, parler et d'échanger où il faut faire attention aux normes essentielles qui constituent la langue parlée. En Algérie, la langue française est fortement présente dans la société algérienne dans les discours quotidiens même dans certains champs du travail. Cependant, une grande partie d'apprenants éprouve de la difficulté pour se faire comprendre dans ses situations de communication ; des difficultés au niveau de la phonétique ; à cause de l'existence de deux codes chez les apprenants (arabe et français). Ils

confondent souvent certaines consonnes ou voyelles par exemple articuler « b » à la place « p ». Au niveau syntaxique ; le déficit d'établir des phrases correctes et achevées, la rupture durant la conversation ; ils n'arrivent pas à dire un ensemble des phrases cohérentes avec l'incapacité d'utiliser des éléments constitutifs qui réalisent la concordance textuelle. Au niveau sémantique ; la confusion des catégories de genre féminin, masculin entre l'arabe et le français par exemple la porte en français est féminin mais en arabe est un mot masculin. Et au niveau énonciatif et communicatif ; la méconnaissance des principales modalités de communication, le fonctionnement déictique, les mécanismes d'agir et réagir empêchent l'apprenant à réaliser des conversations réussites correctes. (Serge Dalla Biazza et Bernard Dan, 2001)

A la fin, nous concluons ce chapitre en précisant que la langue est le moyen de base par lequel les individus communiquent entre eux, s'identifient et identifient leur identité que ce soit à l'intérieur du pays ou ailleurs. La situation des langues en Algérie montre l'existence d'une irrégularité ou une perturbation selon certaines circonstances d'ordre historique comme la colonisation où le français a créé un conflit profond entre deux cultures précisément deux langues. Entre ce qui est symbole d'indépendance, la langue arabe et symbole de colonisation, la langue française, l'Histoire de l'Algérie est devenue aussi une matière importante dans la classe d'étude où ce conflit se constate aisément au niveau des différences qui existent entre les deux langues, sur le plan de l'oral ou de l'écrit. Un conflit permanent est né dans l'esprit de l'apprenant et qui se manifeste sous forme de négligence ou de difficulté d'apprentissage vis-à-vis du français. Autrement dit, pour l'apprenant surtout lors de ses premières années à l'université, communiquer en langue étrangère s'avère difficile car dans une situation de communication il éprouve de la difficulté à se faire comprendre et il se trouve souvent en une situation d'insécurité linguistique.

## **Chapitre II**

# **L'insécurité linguistique chez les apprenants du FLE**

Nous observons aujourd'hui que certains étudiants dans notre université ont des difficultés à construire des connaissances solides en langue française vu que la plupart des informations ont été dispensées en arabe.

L'oral est une situation concrète à laquelle nous faisons face chaque jour que ce soit à la maison, au travail ou au téléphone. « *Dans chaque culture humaine, on constate une primauté de l'oral sur l'écrit. En un mot l'oral a toujours préexisté à l'écrit* » (Plaquette. (2006), l'expression orale, p17). En effet, la langue orale est une énonciation spécifique constituée d'éléments divers : lexicale, phonologie, prosodie et sémantique. Le processus d'enseignement/apprentissage devrait conduire l'apprenant à participer à des échanges oraux dans des situations de communication, il suppose qu'il soit en mesure de réagir au message de son interlocuteur en classe ou en dehors, dans cet état, il y a des apprenants qui ne sont pas capables de répondre en français et tout simplement ils tombent dans une situation d'insécurité linguistique. Dans ce chapitre nous essayons de traiter tout ce qui concerne ce phénomène.

## **L'insécurité linguistique chez les étudiants de FLE.**

Sur le plan historique, les recherches sur la notion de *sécurité/insécurité linguistique* ont connu trois grandes étapes fondatrices :

- La première étape : dans les années 1960, où des spécialistes en psychologie étudiaient la notion de conscience linguistique, dans le cadre de bilinguisme français et anglais. Des psychologues et des linguistes canadiens (Wallace Lambert) faisaient des études sur « Les attitudes linguistiques » (l'intelligence,

la confiance en soi, la fiabilité...). Il faut mentionner que ces recherches traitent le phénomène de l'insécurité linguistique sans utiliser totalement le concept.

- La deuxième étape : dans les années 1970, le terme d'insécurité linguistique est apparu pour la première fois dans les recherches de William Labov portant sur les stratifications sociales des variables linguistiques en Europe et appliquer ce concept dans le monde francophone.

- La troisième étape : dans les années 1980, cette étape localisée en Belgique, a commencé à explorer dans les terrains des milieux des enseignants et des étudiants. Cette étape présente la relation entre insécurité linguistique et scolarisation. D'autres (comme Michel Francard) ont mis en lumière la relation entre l'insécurité linguistique et la scolarisation.

A travers cet aperçu historique, nous constatons que ce n'est pas seulement les sociolinguistes qui se sont intéressés à l'insécurité linguistique mais aussi les pédagogues qui ont eu un penchant linguistique, ils ont observés ce phénomène chez certains apprenants et ils ont aperçu cela même chez les enseignants de FLE. Donc, ils ont essayés d'étudier ce phénomène tout en lui accordant une dimension didactique.

## **1- Sécurité / insécurité linguistique**

Il n'y a aucun doute que nos apprenants sont capables de faire des interactions solides avec des étudiants étrangers car ils sont bien sécurisés au niveau langagier et maîtrisent la langue française où ils manifestent leur sécurité linguistique, à cet égard la sécurité linguistique se manifeste lorsque le locuteur ne se sente pas mis en question dans leur façon de parler parce que dans cette

statu il considère que leur norme est adéquate avec les normes de sa communauté. Au contraire, il existe une catégorie d'étudiants qui souffrent de l'insécurité linguistique et qui se présente lorsque le locuteur se sente que sa façon de parler est peu valorisante, il n'arrive pas à communiquer facilement et il n'est pas capable d'exprimer car il pense qu'il ne maîtrise pas la norme.

### **1-1 La notion d'insécurité linguistique chez LABOV William**

Le terme est apparu pour la première fois en 1966 dans les travaux de William Labov sur la stratification sociale des variables linguistiques. Ce linguiste américain postule l'existence d'une corrélation (relation) entre le mécanisme du langage et celui de la société.

Ainsi, les résultats de ses enquêtes à New York sur les variables phonologiques des locuteurs classés selon des variables sociales le conduisent à révéler certains indices d'insécurité linguistique chez certains enquêtés. Ces signes sont surtout présents chez les locuteurs de la petite bourgeoisie. Labov observe que dans la pratique langagière des locuteurs les signes de l'insécurité linguistique se manifestent par ;

*« Les fluctuations stylistiques, l'hypersensibilité à des traits stigmatisés que l'on emploie soi-même, la perception erronée de son propre discours, tous ces phénomènes sont le signe d'une profonde insécurité linguistique chez les locuteurs de la petite bourgeoisie » (Labov, 1976, p.200)*

Les recherches de Labov trouvent un écart entre « l'usage personnel » et « l'usage correct » des locuteurs, ce qui permet de constater la présence d'une insécurité linguistique.

## **1-2 La notion de l'insécurité linguistique chez Pierre Bourdieu.**

En 1982, à la suite de W. Labov, Pierre Bourdieu propose dans son ouvrage *Ce que parler veut dire* une analyse des échanges linguistiques, qui s'inscrit dans la continuité des travaux de Labov sur les stratifications sociales. D'après Bourdieu,

*« Ce qui est en question dès que deux locuteurs se parlent, c'est la relation objective entre leurs compétences, non seulement leur linguistique (leur maîtrise plus ou moins accomplie du langage légitime) mais aussi l'ensemble de compétence sociale, leur droit à parler, qui dépend objectivement de leur sexe, leur âge, leur religion, leur statut économique et leur statu social »*

C'est-à-dire, lorsque deux locuteurs se communiquent, c'est parce qu'ils ont la capacité de s'exprimer et de parler (maîtrise de la langue), pas seulement au niveau de la langue mais aussi selon leurs rôles dans la communauté et leurs compétence sociale qui les pousse vers l'affirmation de leur identité lors de la communication.

## **1-2 La notion de l'insécurité linguistique chez Michel FRANCARD:**

Le premier qui a donné un véritable début de conceptualisation de l'insécurité linguistique est Michel Francard, qui en étudiant le phénomène dans un milieu d'enseignement, a mis en lumière la relation entre l'insécurité linguistique et la scolarisation. Le principe de Francard, c'est le même de Gueunier « *le degré d'exposition d'une langue régionale, qu'avec le taux de scolarisation des locuteurs* ». Donc, il dit que : « *...ce serait l'institution scolaire qui [la] générerait [.....] en développant à la fois la perception des variétés*

*linguistiques et leur dépréciation au profit d'un modèle mythique et inaccessible (le français standard, le français normé) »*

C'est-à-dire, l'insécurité linguistique dépend de taux de scolarisation. L'école est considérée comme l'institution linguistique « normative » dans laquelle on acquise non seulement la perception de variétés régionales, mais aussi leur dépréciation par rapport à la langue standard ;

*« Les locuteurs dans une situation d'insécurité linguistique mesurent la distance entre la norme dont ils ont hérité et la norme dominant [...]. L'état de sécurité linguistique, par contre, caractérise les locuteurs qui estiment que leurs pratique linguistiques coïncident avec les pratiques légitimes, soit parce qu'ils sont effectivement les détenteurs de la légitimité, soit parce qu'ils n'ont pas conscience de la distance qui les sépare de cette légitimité» (Francard, 1997: 172).*

C'est-à-dire, l'insécurité linguistique se trouve lorsque les locuteurs sont conscients de la distance qui existe entre leur langue et la langue légitime, par contre la sécurité linguistique se manifeste selon deux opinions : soit les locuteurs pensent que leurs pratiques linguistique sont adéquates avec la langue légitime (la norme), soit parce qu'ils connaissent la distance mais il la néglige malgré la maîtrise des normes de cette langue légitime.

**1-3** Par la suite, Jean Louis Calvet a défini le couple sécurité/ insécurité linguistique comme suit :

*« On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociale variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leurs façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il y'a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et en tête un autre modèle plus prestigieuse mais, qu'ils ne pratiquent pas» (La sociolinguistique, QSJ, p. 50)*

C'est-à-dire que la sécurité linguistique se manifeste lorsque le locuteur ne trouve pas des obstacles dans le moment de la production orale. Au contraire, il y a une insécurité linguistique lorsque le locuteur pense que la langue de l'autre est plus valorisante et marquée de prestige mais il ne l'emploie pas. Pour Calvet, les phénomènes qui sont en jeu sont d'une autre nature. Ils sont liés à une déstabilisation de l'appartenance du locuteur et à une communauté de parole et de travail. De son côté, Jean Pierre Cuq trouve que le sentiment de l'insécurité linguistique a une relation bien évidente avec la notion de la faute et le manque de sûreté dans la prise de parole.

## **2-Les causes de l'insécurité linguistique :**

Le constat qui s'impose dans les universités algériennes, notamment dans les domaines scientifiques et techniques est le taux remarquable d'échec des étudiants de 1<sup>ère</sup> année de licence, nouveau système, qui ont effectué leurs études secondaires en arabe et qui se trouvent du coup devant un double obstacle, celui de la langue d'enseignement( le français LE1) et celui du savoir disciplinaire. De ce point de vue, nous essayons de présenter quelques causes essentielles liées à l'insécurité linguistique dans ce contexte.

- **Les représentations :**

Les étudiants éprouvent des difficultés à établir le lien entre les pré-requis arabisés et le savoir dispensé en français. Ces étudiants sont conscients de leur déficit langagier et linguistique, ce qui provoque chez eux certaines représentations vis-à-vis de la langue française.

- **Représentations négatives du français chez les jeunes :**

Cette langue présente une contradiction au niveau affectif, d'une part la fascination en tant que langue de prestige et de culture, et d'autre part, le rejet et la haine en tant que langue du colonisateur. Chose qui la place dans une dualité avec l'arabe. Cette contradiction augmente les représentations négatives des étudiants sur la langue française.

- **La norme :**

Nous avons cité auparavant que l'une des causes de l'insécurité linguistique est la non maîtrise de la langue selon la norme (la mauvaise utilisation des règles), c'est pourquoi l'étudiant se trouve dans une situation où il est incapable de bien parler ou de bien exprimer.

- **La méthode utilisée par les enseignants :**

L'enseignant a toujours été vu par les apprenants comme l'agent de l'institution et le porteur de connaissances. Il adapte le contenu au niveau et aux besoins de ses apprenants ; il met en place l'activité didactique proposée par le manuel et incite les élèves à fournir un effort cognitif. Il définit, organise et se fait accepter grâce à ses interventions durant les différentes activités proposées. Par contre, il y a des enseignants qui adoptent des méthodes qui ne sont pas adéquates avec le niveau des étudiants. Ces méthodes, parfois, empêchent l'apprentissage et ralentit l'acquisition de la langue cible. D'un autre côté, il existe certains enseignants qui n'accordent pas l'occasion à l'étudiant pour prendre la parole et faire face au public lors de sa production orale. Et ce qui complique encore la situation est le fait que d'autres enseignants ne suivent pas une bonne stratégie pour se mettre en entente avec l'apprenant

### 3-Normes et insécurité linguistique.

Le sentiment d'insécurité linguistique reflète souvent une véritable méconnaissance de certains mécanismes grammaticaux, et évidemment de l'orthographe. L'apprenant du FLE doit donc être capable de discerner entre les variations normales de la langue et les véritables déviations par rapport à la norme grammaticale du français standard. Il éprouve lui aussi un sentiment d'insécurité linguistique (pleinement justifié, dans son cas) et il a tendance à prendre tout locuteur natif pour une grammaire vivante et une référence, ce qui est très loin d'être le cas dans la réalité.

#### 3-1 La définition de la norme

La définition des concepts varie en fonction des écoles et des tendances qui les emploient et des disciplines dans lesquelles on en fait usage. La terminologie tente d'opérer une stabilisation des définitions, ces définitions demeurent néanmoins tributaires des domaines auxquels elles se rapportent. Il est ainsi de la notion de norme dont la conceptualisation a oscillé entre des considérations d'ordre idéologique et linguistique ;

*« la conceptualisation de la notion ne s'est pas faite sans ambiguïté, on a donc intérêt à garder présente à l'esprit la distinction transversale entre ce qui est du domaine du « normal »(norme=ensemble d'usages)et ce qui domaine du « normatif »(norme=ensembles des règles) »*  
(Cuq,2003 :177)

Henry BOYER a défini la norme comme : *«un ensemble d'interdits, de prescriptions sur des façons de dire, quelque fois accompagnés de justifications de divers ordres»* (1991: 13). C'est-à-dire, un ensemble de lois différentes de base que le locuteur doit suivre pour une meilleure maîtrise de la langue. Dans

le dictionnaire de linguistique, Jean Dubois et d'autres proposent trois définitions de la norme parmi lesquelles ;

*«On appelle norme un système d'instruction définissant ce qui doit être choisi parmi les usages d'une langue donnée si l'on veut se conformer à un certain idéal, esthétique ou socioculturel. La norme qui implique l'existence d'usages prohibés, fournit son objet à la grammaire normative ou grammaire au sens courant du terme », (2013: 171)*

À travers cette définition, on constate que la norme est un système de construction de bon choix d'utilisation d'une langue cible qu'il doit être convenable avec la réalité. L'objet de la norme est concentré sur la grammaire normative ou la grammaire au sens proche du concept.

- La grammaire normative ; elle a pour objet les règles du parler « correct ». Il est, en effet, indispensable, de bien connaître les règles de la grammaire afin de s'exprimer correctement, tant oralement qu'à l'écrit. La grammaire normative ne cherche pas à décrire la manière dont les gens parlent mais plutôt à imposer une langue à partir de règles strictes. Le sentiment d'insécurité linguistique est directement lié à la non maîtrise de la norme. Plus le locuteur est loin de la norme, plus il se sent en insécurité, et plus il s'en approche, plus il est à l'abri de cette insécurité.

### **3-2 Les types de normes**

Marie-Louise Moreau (1997) propose ainsi un modèle à cinq types de normes fondés sur une double conceptualisation de la langue, qui est à la fois une pratique (perçue par le locuteur ou autrui comme plus au moins prescrite, contrôlée, conforme) du discours et à la fois un discours sur la pratique (une

capacité à produire dans des circonstances spécifiques des attitudes langagières, des jugements évaluatifs).

**3-2-1 Les normes constitutives** ; nommées aussi normes objectives, de normes fréquence, de fonctionnement, normes ou règles, statistiques,.....etc. Elles dépendent des habitudes linguistiques, partagées dans une même communauté qui ayant la même culture. Ce sont les règles qui entendent les comportements linguistiques, indépendamment de tout discours *métalinguistique* ou *épilinguistiques*. Ce type concerne les locuteurs qui emploient le même code linguistique dans une même communauté ou dans un groupe social.

### **3-2-2. Les normes descriptives**

Elles décrivent les normes constitutives et les rendre explicites. Elles ne peuvent être considérées comme descriptives que dans la mesure où elles se bornent à enregistrer les faits sans associer de jugement de valeur à la description, sans hiérarchiser les normes constitutives concurrentes. Il s'agit d'un ensemble de règles descriptives qui traitent les normes constitutives d'une manière explicite sans attacher à la description ni la classification des normes constitutives, ni des points de vues.

### **3-2-3. La norme normative**

Elle est nommée aussi norme sélective ou règle perspective. Elles présentent un ensemble de normes constitutives, une variété de la langue, comme étant le modèle à rejoindre, comme étant «la norme». Elles hiérarchisent donc les normes constitutives concurrentes, même si elles prennent souvent les apparences des normes descriptives, dans un discours *méta*-ou *épilinguistiques* explicites. Donc, la norme identifie la langue officielle utilisée dans un groupe social.

### **3-2-4 Les normes évaluatives : (ou subjective)**

Elles concernent les attitudes et les représentations linguistiques. Elles entretiennent avec les normes prescriptives des rapports complexes, les conditionnant partiellement et étant pour partie déterminées par elles. Elles consistent à attacher des valeurs esthétiques affectives ou morales. L'intérêt que portent les normes subjectives est qu'elles constituent le domaine discursif par excellence du concept dans la mesure où l'analyse sociolinguistique peut ainsi mettre à jour les représentations sociales des groupes sociaux individués par leur écart à la norme.

### **3-2-5. Les normes fantasmées**

Les membres de la communauté linguistique se forgent un ensemble de conceptions sur la langue et son fonctionnement social, qui ne présentent parfois qu'une zone inacceptable. Elles peuvent être individuelles ou collectives et s'ajoutent sur les quatre types de normes précédentes, dont elles méconnaissent généralement l'extension, avec pour terrain privilégié, mais non exclusif, celui des rapports entre normes objectives, prescriptives et subjectives. (MOREAU M.L). Ce dernier type englobe les quatre types précédents, il consiste à illustrer la façon par laquelle les locuteurs prennent conscience de cette légitimité (1997: 218-222).

## **4-Types de l'insécurité linguistique**

L'insécurité linguistique est un phénomène complexe, c'est pourquoi de nombreux sociolinguistes ont fait des recherches autour de cette problématique où ils ont arrivé d'établir une composition de différentes typologies.

- Louis-jean Calvet a décrit trois types différents d'insécurité linguistique qui peuvent apparaître séparément ou ensemble :

**1- Insécurité formelle :** ce type d'insécurité correspond lorsque le locuteur considère que sa propre production linguistique comme non-conforme à la norme.

**2- Insécurité identitaire :** résulte de ce que la langue ou variété pratiquée par le locuteur ne correspond pas à la communauté linguistique à laquelle il appartient ou à celle qu'il désire intégrer.

**3-Insécurité statutaire :** c'est le cas lorsque le locuteur sent que sa langue n'a aucun sens, c'est la raison pour laquelle il est obligé d'utiliser une langue différente de sa langue maternelle.

- Didier de Robillard, dans son point de vue, l'insécurité linguistique est segmentée à deux types essentiels : insécurité directe et informée et insécurité indirecte et aveugle.

**1- Insécurité directe et informée :** Ce type d'insécurité se manifeste lorsque le locuteur pense que sa connaissance de la langue qu'il parle n'est pas correcte et pas adéquate avec la règle, d'autre vision le locuteur fait l'autoévaluation à son production langagière.

**2- Insécurité indirecte et aveugle :** l'insécurité linguistique est dite indirecte et aveugle lorsque le locuteur adopte sur les jugements de l'interlocuteur pour évaluer sa production et ne s'appuie pas à son autoévaluation car il pense que l'autre locuteur est plus compétent que lui.

## **Conclusion**

Pour conclure ce chapitre où nous avons traité les deux concepts principaux qui sont la sécurité et l'insécurité linguistique. Nous avons découvert les causes qui ont conduit l'étudiant de la sécurité vers l'insécurité linguistique. Cette dernière a une relation directe avec la maîtrise de la norme. Aussi, nous avons distingué les types de l'insécurité linguistique, ses normes et ses causes. Jusqu'à maintenant les didacticiens n'ont pas arrivé à trouver une solution définitive pour résoudre ce phénomène d'insécurité linguistique mais il ont essayé d'établir certaines recommandations afin que l'apprenant assure un discours, plus ou moins juste dans une situation de communication.

# **CHAPITRE III**

## **L'insécurité linguistique et la didactique**

L'insécurité linguistique représente un problème existé dans la micro société des apprenants qui a besoin d'une façon ou une autre à un ensemble des propositions urgentes pour éliminer cet insécurité ou au moins la diminuer pour qu'on puisse créer un climat adéquat où les apprenants participent librement .

Alors, dans ce chapitre là nous avons entraine de chercher la relation entre les deux chapitres précédents et enchaîner les solutions convenables pour une communication réussite.

## **I. Résumé/Relation :**

La réalité sociolinguistique en Algérie, s'installe actuellement ,sur le fait d'exister plus d'une langue en parallèle ; question qui se pose sur un conflit créé entre deux pôles principaux :le premier met le point sur un accord chez les milieux publics qui valorise la présence du français à coté de l'arabe et le berbère comme une langue de modernité et l'ouverture au monde , et un autre qui insiste sur réclusion de l'arabe comme une langue officielle du pays et encourager la diffusion de l'islam et l'arabe pas plus . Un clash qui a continué entre ces deux jusqu'à nos jours , chose qui nous affirme qu'il est impossible de réaliser le fait d'éliminer ce patrimoine français précisément cette langue étrangère qui est peu à peu et avec les grands changements qui contiennent certains système au pays ;le français prend une place importante dans le système éducatif où on la considère comme la première langue étrangère qui enseigne dans tout les grades et une langue de spécialité pour certains domaines d'étude à l'université .

En bref, cette situation se repose sur ce qu'on appelle le plurilinguisme ; phénomène qui influence d'une façon ou une autre sur les pratiques langagières où on trouve des discours arabo-français chez les algériens. Mais au niveau de l'enseignement apprentissage de cette langue étrangère ,on remarque qu'il existe une difficulté bien marquée à l'oral des apprenants du FLE qu'ils sentent d'être

incapable de créer un dialogue correct, des émotions pleines de peur, la perte de confiance ...etc. ,chose qui les met dans une situation de ce qu'on nommé l'insécurité linguistique .

La question de l'existence de IL chez les apprenants de FLE qui nous avons déjà mentionné leurs causes précédemment reste complexe jusqu'à aujourd'hui , il ne faut pas aussi ignorer le rôle de l'enseignant pour passer cette difficulté car un enseignant mal former (la formation des enseignants) ou qui sont soufre de IL participent dans l'ébruitement de ce phénomène .

Les didacticiens insistent que l'insécurité linguistique est un phénomène ou un sentiment et tout le monde susceptibles de lui confronter et n'est pas un problème à résoudre ,car n'est pas seulement les étudiants de 1<sup>er</sup> année licence tombe à IL mais il touche chaque étudiant veut apprendre une langue étrangère.

Un point essentielle que nous ne avons pas lancés auparavant qui est *l'hypercorrection* a une corrélation étroite avec IL, Jean Pierre Cuq traite ce phénomène dans son ouvrage (*une introduction à la didactique de la grammaire en ELE*) qui est considérée comme l'une des conséquences de IL ,donc selon Cuq « l'hypercorrection est caractérisé par l'aspect « volontaire » de l'erreur. L'élève la commet en croyant éviter une autre erreur dont il a appris à se défaire.

1 \* *Une travailleuse fille* (pour : une fille travailleuse)

En arabe, l'adjectif épithète se place toujours après le nom. On apprend donc à l'élève à ne pas dire : « un chien gros » mais « un gros chien ».

Fort de ce principe, l'élève débutant privilégie la structure « adjectif + nom », avant que l'usage ne le rende apte à différencier les cas d'antéposition et de postposition en français.

2\* *Personne n'est pas venu* (pour : personne n'est venu)

Ici, l'élève veut utiliser les deux éléments corrélatifs de la négation, comme on le lui a appris pour les phrases à négation « ne... pas ». Il emploie donc ce type de négation malgré la présence de l'élément à sens négatif « personne ».(1996 p.56) .

## **II. Certaines recommandations didactiques suggérées pour dépasser et d'en débarrasser du sentiment de l'insécurité linguistique.**

L'apprenant est considéré comme l'acteur principal dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère en classe didactique.

Comme nous avons été des apprenants qui souffrent de IL lors de la 1<sup>er</sup> année de nos cursus universitaire nous essayons de vous propose certain recommandations a la lumière de ce qu'on vu auparavant autour IL afin de réduire ce phénomène.

Les didacticiens proposent plusieurs méthodes d'enseignement pour entourer la séance et la maîtrise de LF par les apprenants ,dans ce cas il faut que l'enseignant choisir la méthode qui servir leurs apprenants les termes difficiles ,les questions ,les réponses...etc. ;aussi l'étudiants doivent choisir la stratégies qui lui aider quelques apprenants concentrent leurs compréhensions à l'écrit donc il faut que maitrisent l'écrit (orthographe , grammaire....) pour pouvoir exprimer correcte oralement.

pour éviter cette IL ,il faut que l'apprenant apprendre la langue française par amour et ne pas mélange entre l'histoire et l'enseignement car l'apprentissage d'une LE c'est-a-dire connaitre ou découvrir une nouvelle culture ,civilisation et une nouvelle mode de vie.

Comme il est connu mondialement que la langue française est très difficile à tous les niveaux (lexique, grammaire, syntaxe....) car elle est riche des emprunts (anglaise, latin, arabe.....).

1- *Le lexique* : l'apprenant doit améliorer et enrichir son bagage lexical (la lecture) pour être capable de parler oralement sans tomber dans une situation de IL.

2- *La grammaire* : la grammaire assure l'oral, la non maîtrise des normes conduit l'apprenant vers l'erreur dans une situation de communication qui lui rend tombe à IL donc il faut que l'étudiant consulte les ouvrages spécialisés de grammaire et surtout la conjugaison car il est l'obstacle qui nuance les étudiants

Il faut que l'apprenant d'une LE vive cette langue et la pratique même dans les différents endroits dans sa vie quotidienne (à la maison, au marché et discuter avec des amis étrangères.....) pour enrichir leur bagage linguistique et pas seulement dedans la classe.

- La confiance au soi :

*« C'est quand j'ai l'impression que mes connaissances langagières et linguistique ne sont pas à l' hauteur de ce qui m'est demandé .Que mes connaissances de langues ne suffisent pas .Qu'un locuteur natif devait être à ma place et que moi je ne suis pas locutrice native je suis insuffisante »*

- La cause principale de l'insécurité et l'absence de confiance au soi que se réfère à des aspects psychologiques chez l'apprenant à cause de malformation ou de faiblesse dans sa personnalité ,en tout cas la majorité des apprenants peuvent éviter ce genre de sentiment en faisant une bonne préparation cours à la maison .

- Défiger les représentations : former les apprenants à relativiser la norme scolaire en les rendant plus tolérants à accepter les différences (des normes, des usages, y compris les leurs), en les rendant sensibles à l'idée que tout le monde est sujet à l'IL (même leurs enseignants) puisque « toute langue normée, du fait même de l'existence de normes, ne peut éviter de générer chez ses locuteurs un taux minimal d'insécurité linguistique. Ce seuil minimal serait, pour l'essentiel, attribuable au fait que tout locuteur sait bien qu'il ne maîtrise pas parfaitement sa langue, qu'il ne peut en connaître toutes les subtilités, etc. » (Robillard, 1996 : 68)
- Envisager l'appropriation en termes d'expérience, de parcours personnels en insistant sur le vécu : projet, relation d'altérité, compréhension.
- S'accepter en tant qu'«appropriant » du français (au sens génitif, d'une partie du français), qui ne se réduit pas au français de France mais dans une optique polynomial incluant les diverses variétés et normes de francophonies dans un projet qui ne s'arrête pas à la fac mais qui se poursuit tout au long de la vie ; (Ali BECETTI.2019)

Selon, Maria Roussi (2019) dans un entretien au café du FLE; où elle a assuré certaines solutions pour réduire un peu cette insécurité linguistique représentantes comme suit :

- Une préparation préalable des leçons chose qui aide les élèves à prendre une idée sur ce qu'ils vont apprendre et ils peuvent participer au cours.
- Pour les professeurs, ils doivent qu'ils évitent l'habitude répétitive d'attirer l'attention aux élèves à ses erreurs ; parce que le fait de signaler ses erreurs à chaque fois où ils participent, les met dans une situation de peur qu'ils vont tomber tjrs aux erreurs alors ils refusent la prise de parole.

- Le développement des stratégies de présentation qui traitent les mauvaises situations dans lesquelles les élèves ont tombé; et pour éviter les mauvaises sensations qui reculent l'apprentissage.
- Le recours aux medias francophonies avec tout ses formes :TV, internet et même des moteurs de recherche pour développer l'écoute qui aide à prononcer correctement.

## **Conclusion**

Comme nous l'avons signalé auparavant ; il existe un rapport directe entre l'IL et la notion de la norme. La maîtrise de cette dernière renforce l'opération d'apprentissage de la langue étrangère, par nos étudiants.

Par contre, la non maîtrise de ces règles crée chez l'apprenant le sentiment d'insécurité linguistique et notamment avec la grammaire et la difficulté de la langue française.

L'apprenant considère comme le premier responsable de trouver des solutions afin de surmonter cette obstacle donc, il faut qu'il maîtrise la norme et essaye d'accepter les méthodes utilisées par leurs enseignants , accommoder avec lui positivement et participer dans les interactions orales .

# **CHAPITRE IV**

## **Analyse des enregistrements**

### **Analyse des enregistrements**

Pour concrétiser nos propos, nous avons commencé par une enquête sous forme d'entretien oral enregistré auprès de certains étudiants à l'université de *Echahid Hamma Lakhdar*, El-Oued. Cet ensemble d'enregistrement, environ dix entretiens, vise à contrôler la façon de parler des étudiants lors d'une communication orale et voir comment cette insécurité linguistique se répercute clairement sur leurs propos et l'enchaînement de leurs idées lors de la présentation ou de la réponse aux questions posées. Dans cette méthode qualitative, nous avons organisé les entretiens autour d'un ensemble des questions qui sont comme suit ;

\*Présentez-vous?

\*Pourquoi vous avez choisi le français comme une spécialité d'étude ?

\*Sentez-vous à l'aise lorsque vous exprimez oralement en français?

\*Trouvez-vous des difficultés au niveau de l'apprentissage de cette langue ?

\*Pensez-vous que l'entourage influence d'une manière ou une autre sur l'apprentissage de cette langue ?

\*Lisez-vous des livres?

\*Préférez-vous l'écrit ou l'oral?

\*Pensez-vous que la méthode utilisée dans les séances de l'oral est convenable pour l'amélioration du niveau ?quelles sont ces méthodes?

\*Quelle est la langue que vous utilisez avec vos collègues?

\*Quelle sont les activités que vous pratiquez ?

\*Pratiquez-vous le français à l'université?

Ces enregistrements sont accomplis dans une salle de notre département durant deux jours, 3 heures par jours, dix entretiens ont été réalisés avec difficulté parce que la plupart des étudiants refusent la collaboration en plus des circonstances de la pandémie de la COVID 19 et du confinement qui nous ont entravé dans la réalisation de nombreux entretiens. La quasi-totale de l'échantillon se compose des étudiantes à cent pour cent parce que les groupes avec lesquels nous travaillons se composent globalement des jeunes demoiselles entre 19 et 20 ans. Ces enregistrements ne dépassent pas les quatre minutes.

### **Terrain**

Nous avons choisi comme lieu d'enquête notre université, l'université Echahid Hamma Lakhdar, Eloued, plus particulièrement la faculté des lettres et des langues, département de français.

### **✓ Publics visées**

Notre recherche porte sur le cycle universitaire et plus précisément les étudiants de première année licence inscrits au département de français. Nous avons choisi de travailler auprès de ce public car il permet de répondre à nos interrogations. Ces derniers sont en phase de l'apprentissage d'une langue étrangère.

### **✓ L'outil d'investigation**

Un ensemble des questions posées lors d'un entretien de quelques minutes. L'objectif est d'observer le locuteur afin de détecter l'impacte de l'insécurité linguistique et ses marques dans une situation de communication.

## ✓ Le support utilisé

Nous avons utilisé le magnétophone comme un moyen pour enregistrer l'ensemble d'interactions verbales effectuées par les étudiants de 1ère année licence en FLE.

| <b>Marque</b>    | <b>Signification</b>      |
|------------------|---------------------------|
| -                | Pause courte (1à2 second) |
| ---              | Pause longue (3à4 second) |
| /                | Interruption du discours  |
| <b>0</b>         | Silence                   |
| <b>Euh</b>       | Hésitation                |
| <b>Soulignée</b> | Mal formation du discours |
| =                | Recours à la langue arabe |
| +                | Répétition                |

**Tableau représentant les différentes marques qui vont apparaitre lors de la transcription des enregistrements et leurs significations.**

### **1- La transcription des enregistrements**

#### **Enregistrement n° 1**

Donia, étudiante en première année licence ;

« Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'apprentissage du FLE et l'insécurité linguistique, si vous acceptez. »

L'enquêteur : Bonjour, comment-allez-vous?

Donia : Bonjour; je suis... euh... très bien.

L'enquêteur : Présentez-vous, s'il vous plaît?

Donia : ---

(L'enquêteur répète la question avec plus d'explication)

Donia : Ah, euh, euh, je suis euh donia ; j'suis étudiante la + langue française université et euh je réussis la dernière + année et euh le bac euh+ --- . et j'habite à Debila et euh et j'ai choisi la branche +française comme+euh mon ---+comme mon – spécialité – et je souhaite la réussi de mon choix – nshallah euh.

L'enquêteur : Trouvez-vous des difficultés au niveau de l'apprentissage de cette langue ?

Donia : oui, oui il y a beaucoup – des difficultés.

### **Commentaire**

Selon cet enregistrement, nous remarquons que cette étudiante répète beaucoup des mots et elle reste silencieuse pendant des moments pour qu'elle puisse réfléchir afin de trouver les mots adéquats pour répondre. L'utilisation fréquente du « euh », « euh », illustre bien cette hésitation lors de la prise de parole. Sa prononciation est acceptable mais elle est pleine de fautes et des phrases mal formulées.

### **Enregistrement n° 2**

Thouria, étudiante en première année licence :

« Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'apprentissage du FLE et l'insécurité linguistique, si vous acceptez. »

L'enquêteur : Bonjour, comment allez-vous?

Thouria : Bonjour, ça va bien.

L'enquêteur: Présentez-vous s'il vous plus ?

Thouria: Je suis Thouria, je suis 20ans ,euh, je suis étudiante du première année français ,euh, euh.habite à Guemar.

L'enquêteur : Pourquoi vous avez choisi le français comme une spécialité d'étude ?

Thouria: j'ai choisi le français parce que ma langue préférée, je préfère beaucoup le français.

L'enqueteur : Pensez-vous que l'entourage influence d'une manière ou une autre sur l'apprentissage de cette langue ?

Thouria : oui.

L'enqueteur : comment?

Thouria : dans l'utilisation euh (بعضانا مع نتعلموها) , le fançais entre nous (باش) , (يعاونا باش) (باه) améliorer la prounonciation(نتاعنا) de la langue français.

L'enquêteur : Lisez-vous des livres en français?

Thouria : Non.

L'enqueteur : Pourquoi?

Thouria: (rire) le temps.

L'enquêteur : Pensez-vous que la méthode utilisée par les professeurs est adéquate pour l'amélioration du niveau des étudiants ? Donnez l'exemple?

Thouria:oui, euh euh euh par l'entendu et posez des questions nous + je repondez pour les questions.

Merci !

## Commentaire

Il est remarquable que cette étudiante prononce bien le français. Elle a essayé de répondre aux questions bien qu'il existe des moments de rire pour cacher peut être le stress avec l'utilisation de "euh" qui représente un signe de réflexion avec la répétition de certains mots. Globalement, ses structures des phrases sont acceptables. Elle utilise l'arabe quand elle est bloquée.

## Enregistrement n °3

Hanane, étudiante en première année licence,

« Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'apprentissage du FLE et l'insécurité linguistique, si vous acceptez. »

L'enquêteur : Bonjour.

Hanane : Bonjour.

L'enquêteur : présentez-vous s'il vous plaît ?

Hanane : euh je m'appelle hanane, j'ai 19ans euh euh, j'étudie la français première année .j'habite Guemar exacte Djabadi.

L'enquêteur : Pourquoi vous avez choisi le français ?

Hanane : j'ai choisi parce que euh euh , ma préférée euh euh et euh 0 ( اكاھو ) .

L'enquêteur : Trouvez-vous des difficultés à l'apprentissage de cette langue étrangère ?

Hanane : euh, oui, il ya, pour la première fois, euh j'ai trouve des difficultés, mais maintenant. C'est mieux.

L'enquêteur : Pensez-vous que l'entourage influence sur l'apprentissage de cette langue ?

Hanane : oui, mes amis, euh, ma famille euh mais la société ---.

L'enquêteur : *Lisez-vous des livres ?*

Hanane: Non.

L'enquêteur : Quelles sont les activités que vous pratiquez pour amélioration votre apprentissage de cette langue ?

Hanane : oui, euh regarder des films, je t'aime les musique français et ,...

L'enquêteur : *Pensez-vous que la méthode utilisée dans les séances de l'oral est convenable ?*

Hanane : euh euh oui, ( فينا يعاونو ) surtout l'oral emm ; euh euh كما le professeur من les questions علينا تطرح , كما نقولو , نجاوبو عليهم l'écoute video نتاع.

### **Commentaire**

Selon cet enregistrement, nous constatons que cette étudiante est trop stressée, la vibration de sa voix en est l'indice. Nous remarquons la répétition des mots avec l'utilisation de « euh » avec des longues pauses et nous remarquons à la fin de l'interview qu'elle a eu recours à l'arabe. Elle n'arrive pas à comprendre la dernière question qu'après une explication détaillée.

### **Enregistrement n° 4**

Meriem, étudiante en première année licence :

« Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'apprentissage du FLE et l'insécurité linguistique, si vous acceptez. »

L'enquêteur : Bonjour, comment allez-vous?

Meriem: Bonjour, euh, bien, ça va

Je m'appelle Meriem, j'ai 19 ans. Euh euh ; je + pratique l'anglais comme un deuxième langue mais comme ma branche et+--- j'aime+ beaucoup l'art et la cult---euh et les choses confortes.

L'enquêteur : *Pourquoi vous avez choisi le français comme une spécialité d'étude ?*

Meriem : euh euh j'ai pas le choix ; c'est l'ordinateur qui choisit, ce n'est pas moi (rire), em euh je n'aime pas beaucoup comme l'anglais.

L'enquêteur : Voyez-vous que la méthode utilisée dans les séances de l'oral est convenable pour s'améliorer ?

Meriem : par rapport +le prof. , des professeurs utiliser méthode plus facile que l'autre, comme le civil euh euh, l'oral, l'écrit ---, il est utilisé une langue plus facile que l'autre elle utilise un vocabulaire facile .

L'enquêteur : l'entourage influence-il sur l'apprentissage de cette langue étrangère ?

Meriem : euh oui ma famille, mes amis plus courage moi pour choisir cette+branche.

L'enquêteur : Nous voyons que les pratiques langagières sont faites en arabe, pourquoi ?

Meriem : Je vois que la langue française est très+difficile par les autres langues ; au grammaire, au linguistique et au vocabulaire. C'est-à-dire – elle c'est en elle-même , c'est très difficile .

Merci !!

### **Commentaire**

Nous remarquons que cette étudiante est très différente parce qu'elle a un grand désir d'étudier l'anglais et elle considère le français comme un choix obligatoire ; mais comme même elle a essayé avec tout effort de continuer la conversation et de répondre sur toutes les questions. Elle répète quelques mots, elle fait certaines courtes pauses avec le fait d'utiliser le "euh" ; l'enchaînement est perturbé dans

certaines rubriques. Elle utilise l'anglais dans " vocabulaire" parce qu'elle est trop influée par l'anglais. Elle essaye de cacher sa peur par le fait de rire.

### **Enregistrement n°5**

Lina Meriem, étudiante en première année licence,

« Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien dans le cadre de notre travail de fin d'étude qui porte sur l'apprentissage du FLE et l'insécurité linguistique, si vous acceptez. »

L'enquêteur : Bonjour, comment allez-vous?

Lina Meriem : Bonjour, ça va bien, elhamdellah.

L'enquêteur : Présentez-vous s'il vous plaît ?

Lina Meriem : je m'appelle lina meriem euh---j'ai 18 ans euh je suis +étudiante à + l'université d'El-Oued, j'habite à l'El-Oued euh euh j'étudie la langue française euh euh euh j'aimerais beaucoup cette langue.

L'enquêteur : Pourquoi vous avez choisi le français comme une spécialité d'étude ?

Lina Meriem : parce que j'aime beaucoup cette langue.

L'enquêteur : Trouvez-vous des difficultés à l'apprentissage de cette langue ?

Lina Meriem: Euh, non.

L'enquêteur : Quelle est la langue que vous pratiquez beaucoup avec vos collègues?

Lina Meriem: la plupart c'est (rire) l'arabe (rire) (معنتها ما بينتنا communication مكاش).

L'enquêteur : Que sentez-vous quand vous exprimez en français oralement ?

Lina Meriem: oui, لباس .

L'enquêteur: Lisez-vous des livres?

Lina Meriem: non (grand rire).

Merci !!!

### **Commentaire :**

Nous remarquons globalement que cette étudiante a une très bonne prononciation, elle fait des simples pauses à réfléchir avec l'utilisation de "euh", elle a eu recours à l'arabe deux fois. Généralement, ses structures des phrases sont acceptables et courtes, elle essaye de temps en temps de rire pour cacher le stress.

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien, si vous acceptez.

### **Enregistrement n °6**

#### **Yasmin :**

L'enquêteur : Bonjour, comment passe votre journée ?

Yasmin :Je m'appelle Yasmin , ma journée passe euh normalement **euh** je lève en retard+ presque toujours ,je déjeune et je vais à l'université **euh** , j'étude 1<sup>er</sup> année française – j'aime beaucoup le français .

*L'enquêteur :pourquoi vous avez choisi le français comme spécialité à l'université ?*

Yasmin : moi j'aime beaucoup le français **euh** et plus de **ça le peuple algérien est cultivés** + /

*L'enquêteur : Quelles sont les difficultés que vous avez confronté lors de l'apprentissage ?*

Yasmin ne comprends pas la question nous avons répétées la question plus compréhensibles

Yasmin :**Euh** Pas des difficultés précises mais /

*L'enquêteur :Quelle module préfère- tu ?*

Yasmin : L'oral et le plus difficile la littérature par ce qu'il très compliqué

*L'enquêteur : Préfères tu l'orale où l'écrit ? pourquoi ?*

Yasmin : L'orale **euh** je sais pas **euh** parce que je suis compétente à l'oral plus que l'écrit

*L'enquêteur : Quelle langue parle- tu en dehors de la classe ? et pourquoi ?*

Yasmin :--- l'arabe - / de manière générale 0 les étudiants parlent l'arabe par ce qu'ils emm ne lissent pas n'entendent pas

Merci

### **Commentaire :**

A partir de cet enregistrement, on dit que l'éducation par amour facilite la tâche de l'apprentissage .Yasmin fait des fautes grammaticales mais elle prononce très bien. Elle est intelligente car elle utilise les phrases courte elle prend le temps pour la réponse la marque de IL présente par l'hésitation (euh)

### **Enregistrement N°7**

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien, si vous acceptez.

### **Nour**

*L'enquêteur : Bonjours, présentez vous.*

Nour : Je m'appelle Nour **euh** j'ai 20 ans ,**euh** --- j'étude la langue française /.

*L'enquêteur : Pourquoi vous avez choisi le français comme spécialité d'étude ?*

Nour : J'ai choisi **euh** d'étudier la langue française par ce que je l'aime bien /.

*L'enquêteur : Trouvez vous des difficultés à l'apprentissage ?*

Nour : Oui , un peut +**euh** de parler euh, d'exprimer + mon parole .

*L'enquêteur : Pensez vous que l'entourage aide à l'apprentissage des langues étrangère ?*

Nour : Non + --- il n' ya pas des moyens **euh** 0 par ce que la société en générale a une faiblesse **euh** la société 0 n'aime pas la langue française ---et surtout a Oued Souf

*L'enquêteur : Quelle langue parlée en dehors de la classe ? et pourquoi ?*

Nour : L'arabe + 0 par ce qu'ils sont faibles a langue française /

Merci

## Commentaire

Selon Nour on remarque que la société ne encourage pas à l'apprentissage des langues étrangère. Nour fait beaucoup des moments de silence et elle répète la réponse tout le temps. Nour est capable de comprendre les questions facilement et elle n'hésite pas lors de la prise de parole.

## Enregistrement N°8

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien , si vous acceptez.

### Merieme :

*L'enquêteur : Bonjour ,Pensez vous que l'entourage aide à l'apprentissage des langues étrangère ?*

Meriem : la famille non = ( ميحفزوكش بش تقري ) 0 et mes camarade = ( وادرس معهم ) dans les contrôles 0

*L'enquêteur :Quelle module préfère- tu ?*

Meriem :Le module de grammaire= **eu** par ce que 0 il est active (نلقى فيه راحتي)

*L'enquêteur :est-ce que la utilisée dans le module de l'oral est adéquate pour toi ?*

Meriem : **Euh** bien sur --- ils sont fait **eu** des lecture 0 des citations , des poèmes- et des dialogues .

*L'enquêteur :Pourquoi vous avez choisi le français comme spécialité d'étude ?*

Meriem : Le choix = (أمي من اختارت لي التخصص) **eu** je n'aime le français --- j'ai pas de l'envie +

*L'enquêteur :Trouvez vous des difficultés à l'apprentissage ?*

Meriem :Oui beaucoup 0 pace que tout simplement je n'aime pas le français -- - oui je comprends le français mais = (منيش حابتها كخصص)

*L'enquêteur : Est-ce que tu pratique le français avec vos amies ?*

Meriem :Non car il ya un différents entre les niveau = واحد plus fort niveau et واحد bas niveau je ne peut connecte avec eux.

### Commentaire :

Selon Meriem, nous constatons que le choix de spécialité joue un rôle primordiale pour l'apprentissage donc nous avons vu que Meriem fait

beaucoup des faut grammaticales. Elle fait des pauses pour réfléchir et encore le plus remarquable que Meriem a eu recourt à la langue arabe malgré qu'elle comprends bien les questions mais elle n'arrive pas de répondre en français ici IL est bien évident.

### **Enregistrement °9**

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien, si vous acceptez.

#### **Aicha :**

*L'enqueteur :Bonjours, présentez vous.*

Aicha :je m'appelle Aicha j'ai 23 ans je suis étudiante de 1<sup>er</sup> A français **eu**h j'ai bac 2015 je suis étudié 3 ans informatique à Constantine spécialité génie logicielle informatique j'essaye de changer le spécialité par ce que il n ya pas de travaille et je gagne bac 2018.2019 et j'ai choisi la langue française .

*L'enqueteur :Pensez vous que l'entourage aide à l'apprentissage des langues étrangère ?*

Aicha :la société non la famille non( rire) les camarade de l'université aussi non / j'utilise l'internet

*L'enquetuer :Faites- vous des lecture ?*

Aicha : Non **eu**h premièrement **0** je n'aime pas la lecture

*L'enqueteur :Quelle module préfère- tu ?*

Aicha :je préfère tout les modules a part la grammaire

*L'enqueteur :Sentez vous à l'aise lors d'exprimer oralement ?*

Aicha : oui --- il ya un peut mais ca va

Merci

#### **Commentaire :**

A partir cet enregistrement nous voyons aicha est a un niveau bien en français car elle a une expérience précédente avec le français donc aicha n'a fait beaucoup des faut elle est exilente a l'oral elle n'hésite pas de prise la parole, elle a un bagage lexicale riche et acceptable la prononciation est juste donc les marque de IL très faible.

## Enregistrement N °10

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien , si vous acceptez.

**Hiba :**

*L'enquêteur : Bonjours, présentez vous.*

Hiba : Je suis étudiante à l'université 0 français euh j'ai 19 ans j'habite à l'oued origine Annaba

*L'enquêteur : Pourquoi vous avez choisi le français comme spécialité d'étude ?*

Hiba : Par ce que j'aime cette langue.

*L'enquêteur : Pensez vous que l'entourage aide à l'apprentissage des langues étrangère ?*

Hiba : Un peu courage et décourage euh (elle complète la réponse en arabe)

*L'enquêteur : Lis -tu des livre ou des romans ?*

Hiba : Non mais = (نستعملها في الحياة اليومية)

## Commentaire :

Nous observons que Hiba est beaucoup stressée. Elle fait des moments des silences, elle utilise des phrase mal formées et elle a eu recours à la langue arabe. La réponse de Hiba est tout courte. Elle prononce bien le français elle a une difficulté de comprendre les questions car, à chaque fois, elle demande la répétition des questions.

## Enregistrement N°11

**Rania**

Nous sommes des étudiantes de master 2, nous voulons faire avec vous un simple entretien, si vous acceptez.

Elle parle totalement en arabe selon lui elle n'aime pas le français et n'est un choix personnelle c'est le rêve de sa mère.

## **Commentaire**

D'abord, à partir des enregistrements de l'interview qu'on nous a fait avec certains étudiants de 1<sup>er</sup> A licence nous constatons qu'il y a des facteurs ; comme l'entourage où des idées personnelles qui lui conduisent à tomber dans IL :

La première des choses qui nous attire l'attention c'est le choix d'étudier le français comme spécialité dans l'université car la plupart de ces apprenants répondent que le choix de français par un facteur externe la famille qui lui oblige de choisir le français ; c'est-à-dire pas par un penchant personnel.

Ensuite, ces enregistrements nous aident à extraire les signes de « il ». Les indicateurs de IL sont bien clairs lors de l'interview : les remarquables parmi eux.

### **• La pause**

Nous avons observé que dans une situation de communication les apprenants font des pauses, nous pouvons considérer ce moment de silence comme un moment de réflexion pour pouvoir reproduire l'énoncé de manière correcte.

### **• L'hésitation**

Il est considéré comme l'indice de faiblesse et l'indécision, dans ce moment le locuteur cherche le mot convenable. Comme il peut être mis dans une situation psychologique délicate à savoir : la timidité, l'angoisse, le stress ou bien l'anxiété.

### **• Les énoncés inachevés**

Lorsque le locuteur confronte des difficultés (grammaire, vocabulaire....) donc il fait un moment de silence et il ne peut pas compléter l'énoncé ou l'idée dans sa communication avec autrui.

- **La répétition**

Lors de l'interview, certains apprenants demandent la répétition des questions et aussi au moment de la réponse ils répètent les phrases et les mots pour bien expliquer et bien comprendre.

- **Le recours à la langue arabe**

Certains étudiants n'arrivent pas à s'exprimer malgré qu'ils connaissent la réponse donc ils utilisent des expressions en arabe.

En bref, d'après la transcription des enregistrements et l'analyse que nous avons faite, nous constatons que l'interaction verbale et la communication des apprenants en français en dehors de la classe est un bon moyen d'apprentissage. Il faut aussi que l'étudiant s'intéresse au module de l'oral et participe dans les différentes activités données par les enseignants car le but de ce module est de développer et améliorer la compétence linguistique des étudiants et de donner le maximum des occasions aux apprenants pour s'exprimer oralement et corriger leurs fautes.

# **Chapitre V**

## **L'analyse du questionnaire**

Dans ce chapitre, nous allons présenter notre deuxième outil d'investigation qui est un questionnaire destiné aux apprenants de notre université Echahid Hamma Lakhdar, Eloued. Il nous semble que le questionnaire représente une méthode adéquate pour collecter le maximum de données dans un temps réduit à travers des questions standardisées pour l'échantillon représentatif, celui que nous avons conçu est composé de 13 questions variées. Cette diversité nous permet d'avoir des informations et des réflexions à propos de notre sujet de recherche, il s'articule autour de nombreux points ; ce questionnaire cible l'objectif de mesurer et percevoir des visions sur l'enseignement de l'oral à l'université, l'interaction entre l'enseignant et les étudiants et entre les étudiants eux-mêmes en classe de FLE, nous nous interrogeons ainsi comment l'insécurité linguistique se manifeste chez les étudiants et quelles sont les solutions suggérées.

## **1. L'échantillon**

Nous avons distribué notre questionnaire aux étudiants de première année licence FLE. Parmi eux, nous avons choisi 13 étudiantes afin de recueillir des réponses qui nous aideront à aboutir à notre but et pouvoir répondre à notre problématique.

## **2. Description du questionnaire**

Ce questionnaire a pour objectif de savoir quelles sont les causes, les difficultés et les déficits qui empêchent les apprenants de la première année licence FLE à s'exprimer oralement en français en classe. Autrement dit, il a été fait pour collecter des données et des informations de la part des étudiants sur leurs propres personnalités. Le questionnaire se compose de neuf questions fermées et six questions ouvertes rédigées dans une langue accessible aux étudiants. Il

est également le moyen de vérifier si les réponses obtenues confirment ou infirment notre hypothèse de départ.

### **3. La distribution et la récupération du questionnaire**

A cause de la situation sanitaire et la diffusion de coronavirus, nous avons trouvé une grande difficulté lors de la distribution du questionnaire ; nous n'avons pas pu distribuer le questionnaire à l'université et par conséquent, nous avons fait une enquête par email avec les apprenants de département de français. Les questions ont été envoyées le 13 et 19 septembre 2020. La plupart des réponses ont été récupérées après un jour de l'envoi du questionnaire.

### **4. Le déroulement de l'enquête**

Nous avons réalisé le questionnaire en envoyant le fichier contenant les questions sous format Word à chaque adresse mail de chaque apprenant concerné. Nous avons expliqué aux étudiants le but de notre démarche et nous leur avons demandé de bien vouloir répondre honnêtement aux questions posées. Nous avons également insisté sur le fait que les réponses sont anonymes pour qu'ils se sentent libres d'exprimer leurs opinions. Onze étudiants ont refusé de répondre pour des raisons inconnues.

### **5. Analyse et interprétation du questionnaire**

#### **5.1 Présentation du public de l'enquête**

##### **Le public**

Notre travail de recherche cible les étudiants de première année de licence des lettres et langue françaises de la promotion de 2019/2020 de l'université Echahid Hamma Lakhdar d'El-Oued. Le public choisi est un groupe d'étudiant

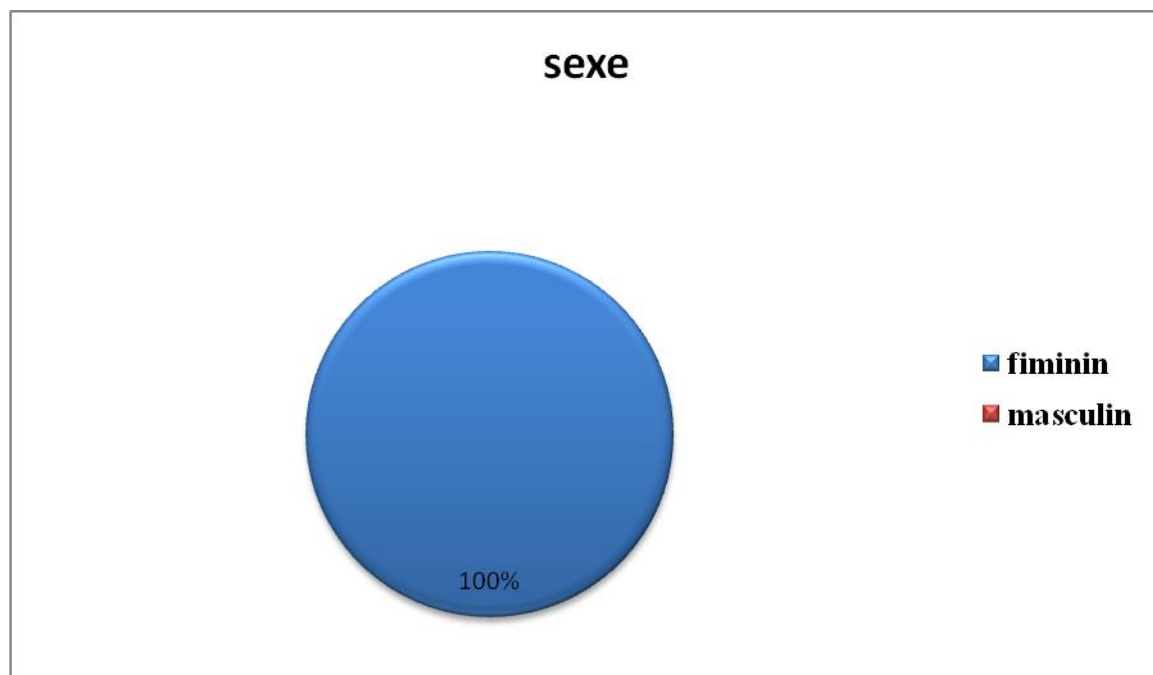
formé de douze personnes qui sont dans la quasi-totalité des jeunes demoiselles car les jeunes hommes ont refusé de collaborer pour des raisons inconnues.

## **Le sexe**

### **\*Présentation tabulaire**

| Sexe     | Nombre | pourcentage |
|----------|--------|-------------|
| Féminin  | 13     | 100 %       |
| Masculin | 0      | 0 %         |

### **\*Présentation graphique**



## **2. Dépouillement du questionnaire**

❖ **Question n° 1 : Quelle image avez-vous du français ?**

Cette question a pour but de connaître l'ensemble des visions et des idées des étudiants autour du français et les réponses ont été comme suit :

- Le français est une langue agréable et large.

- Le français c'est la deuxième langue importante pour enrichir l'équilibre et gérer de nombreux domaines.

- C'est une très belle langue mais très complexe.

- La langue française est nécessaire dans un pays qui a été colonisé par la France elle est enracinée chez le peuple algérien et aussi est une langue de délicatesse et d'élégance.

- Le français est une très belle langue et importante surtout dans notre pays.

- Une langue très difficile.

- Le français une langue difficile à cause de sa grammaire mais l'amour de la langue me pousse vers la réussite.

- Le français est une belle langue avec sa musicalité et sa richesse expressive.

- Elle est difficile à apprendre.

- Elle est une langue simple qui a son caractère spéciale comme les autres langues étrangères.

- Elle est une belle langue et un peu difficile.

- Elle ne répond pas sur cette question.

## Commentaire

Les réponses de cette question sont diverses et chaque étudiant a sa propre vision autour du français. La majorité des enquêtés 61,53% ont une image fantastique sur la langue française et elle est facile et une langue riche et cela reflète le choix du français comme spécialité d'étude. Par contre, 38,46% ont une image que le français est une langue difficile à apprendre à cause de son vocabulaire et sa grammaire complexe.

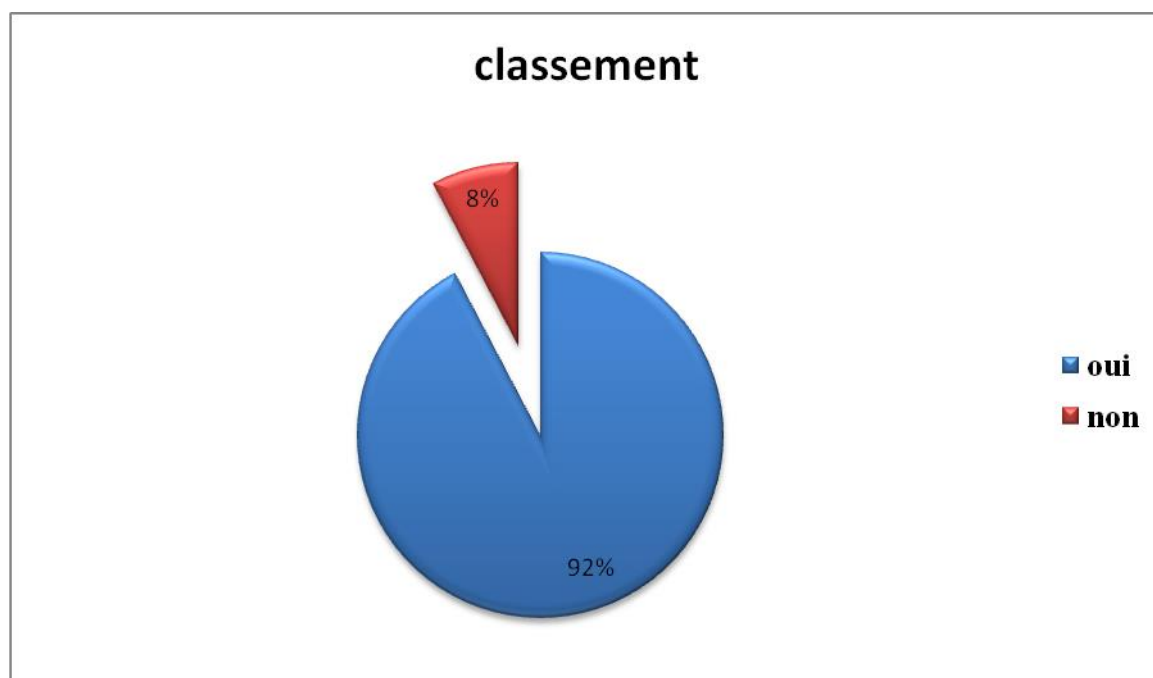
**Question n°2 : Distinguez-vous entre le français oral et le français écrit lors de votre apprentissage ?**

➤ Réponse

**\*Présentation tabulaire**

| Réponse | Nombre | Pourcentage |
|---------|--------|-------------|
| Oui     | 12     | 92.30 %     |
| Non     | 1      | 7.69 %      |

**\*Présentation graphique**



## Commentaire

A travers cette question, nous tentons de nous informer de façon indirecte de l'insécurité linguistique chez les étudiants. En effet, 92% des étudiantes enquêtées estiment qu'elles sont capables de distinguer entre l'oral et l'écrit. on peut dire que la distinction entre ces deux axes permet de réduire le sentiment de l'insécurité linguistique chez les apprenants car ce qu'il maîtrise bien l'écrit donc d'une manière indirecte il peut prononcer correctement .Par ailleurs, 8% des étudiantes enquêtées ne sont pas capables de distinguer entre l'oral et l'écrit d'une autre façon elles prononcent les mots comme il est écrit ,dans cette situation l'ignorance de ces règles influence négativement sur l'expression orale des étudiantes et elles tombent dans l'insécurité linguistique.

❖ **Question n°3 : Les difficultés que vous éprouvez lors de votre cursus universitaire sont liées beaucoup plus à l'oral ou à l'écrit.**

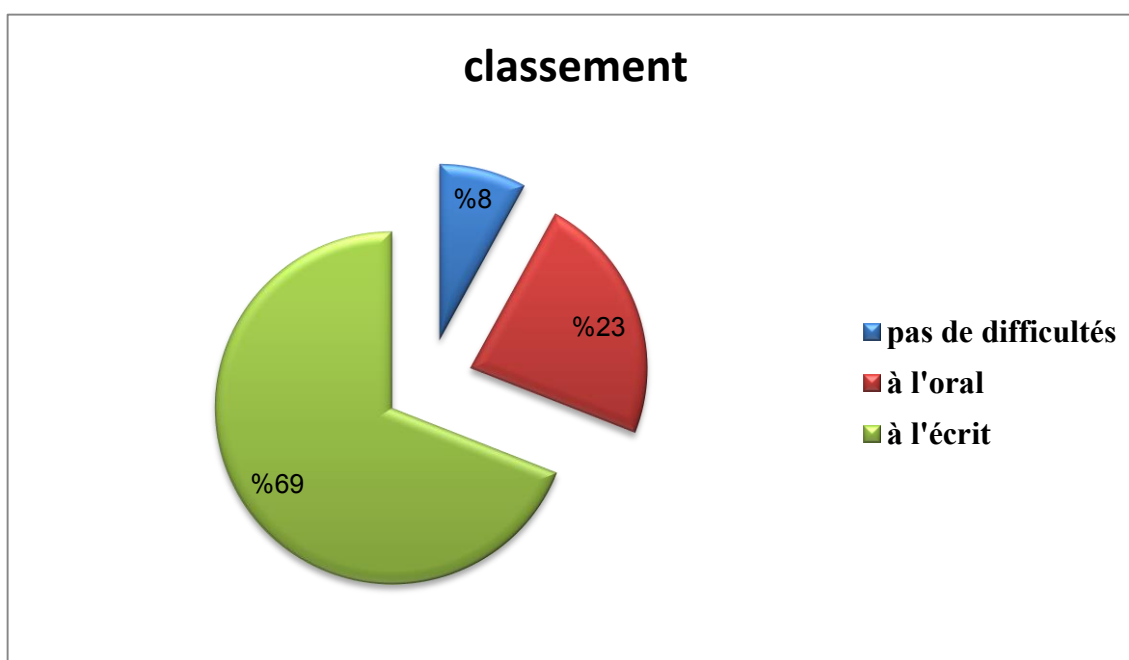
➤ **Réponse**

**\*Présentation tabulaire**

| Réponse   | Nombre | Pourcentage |
|-----------|--------|-------------|
| A l'oral  | 3      | 23.07 %     |
| A l'écrit | 9      | 69.23 %     |

Une des enquêtée dit qu'elle ne rencontre pas des difficultés

**\*Présentation graphique**



## Commentaire

Le but que nous attendons de cette question est le fait de savoir où il centre exactement les difficultés de l'apprentissage du français à l'oral ou à l'écrit.

Selon l'analyse des présentations tabulaire et graphique, nous remarquons que la plupart des ces étudiantes ont des difficultés à l'écrit pour 69% car comme il est connu que le français a une grammaire et des vocabulaires très difficiles mais 23% trouvent difficulté à l'oral. Une seule étudiante répond qu'elle ne trouve aucune difficulté ni à l'écrit ni à l'oral. Chose qui explique que les étudiants préfèrent l'expression orale à l'expression écrite où ils rencontrent beaucoup plus des problèmes.

### ❖ Question n°4 : Quels sentiments avez-vous en parlant français ?

Chaque étudiant a exprimé son sentiment de sa propre manière :

- La peur de commettre des fautes.
- J'aime le français donc ça me fait plaisir.
- Un sentiment spécial et très amusant.
- Je sens que j'ai réussi à parler en français et à surmonter la peur.
- Un sentiment de joie
- Un sentiment de délicatesse et d'élégance.
- Quand je parle en français je me sens que je suis heureuse.
- Je me sens à l'aise surtout quand je la parle couramment.
- Je me sens que je suis très importante et plus confiante.
- Un sentiment de confiance en soi .
- Quand je parle en français, je me sens confiante en moi .
- je me sens à l'aise quand je parle français.

## **Commentaire**

Les réponses de cette question ont été partagées en deux sentiments contradictoires ; la joie et la peur. Une catégorie des enquêtées ont eu le sentiment d'avoir peur de faire des fautes, ce qu'il empêche les apprenants d'exprimer ou parler confortablement et de tomber dans une situation d'insécurité linguistique. Par contre, il y a des étudiantes qui pratiquent la parole en français avec élégance, la culture, le sentiment de joie et la confiance en soi. Cette catégorie malgré qu'elles ont des obstacles mais l'amour de la langue lui motivent à la réussite et dépasser l'insécurité linguistique.

**Question n°5 : Pratiquez-vous le français « oral » en dehors du cadre universitaire ?**

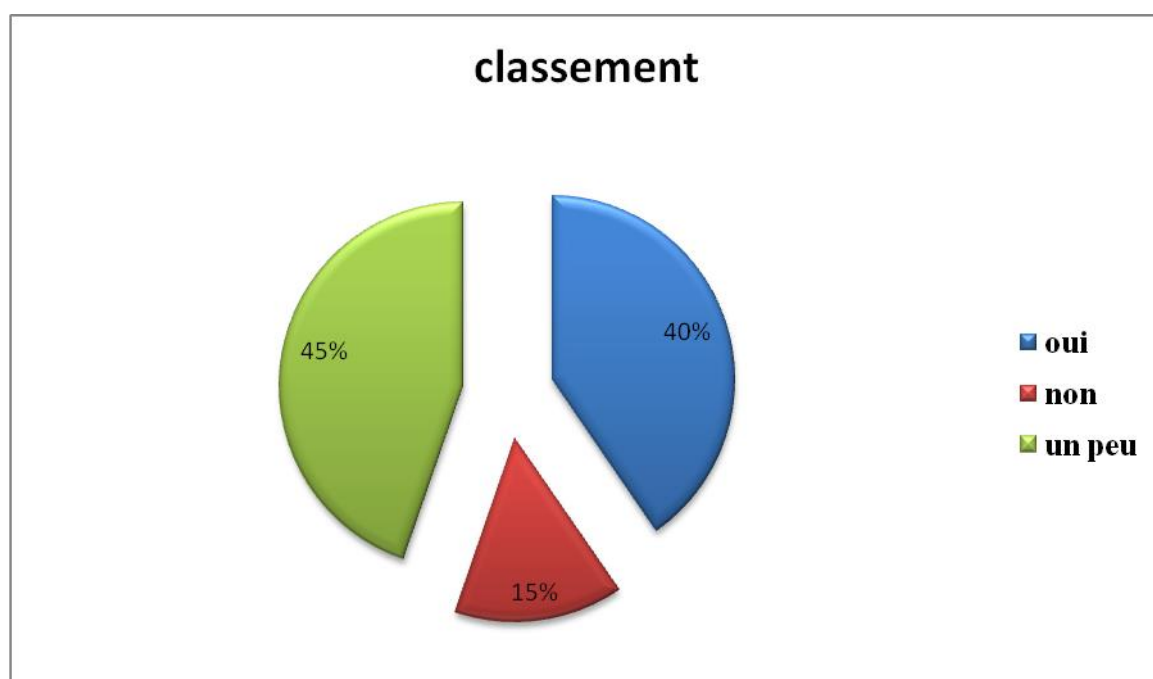
➤ **Réponse :**

**\*Présentation tabulaire**

| Réponse | Nombre | Pourcentage |
|---------|--------|-------------|
| Oui     | 5      | 38.46 %     |
| Non     | 2      | 15.38%      |
| Un peu  | 6      | 46.15%      |

**\*Présentation**

**graphique**



## Commentaire

Selon cette question, nous cherchons à connaître si nos étudiants pratiquaient la langue française en dehors du cadre universitaire, il faut bien savoir que l'utilisation de la langue conduit vers sa maîtrise. A partir des réponses des apprenants, nous observons que la majorité parmi eux pratiquent peu le français, presque 45% en dehors de l'université. La réalité est que dans le sud algérien, il n'y a pas d'interaction verbale en français, ce qui empêche les apprenants à s'exprimer oralement en français. D'un autre côté, il y a une catégorie d'étudiants presque 40% qui pratiquent le français dans la vie quotidienne. 15% ne pratiquent pas le français et ce genre d'étudiant reste toujours faible, ils souffrent de la peur lors de prise de parole. Enfin, nous ne pouvons pas dire que le français n'est pas pratiqué totalement car le français est toujours omniprésent dans les rues algériennes et nous la pratiquons d'une manière sans s'en rendre compte.

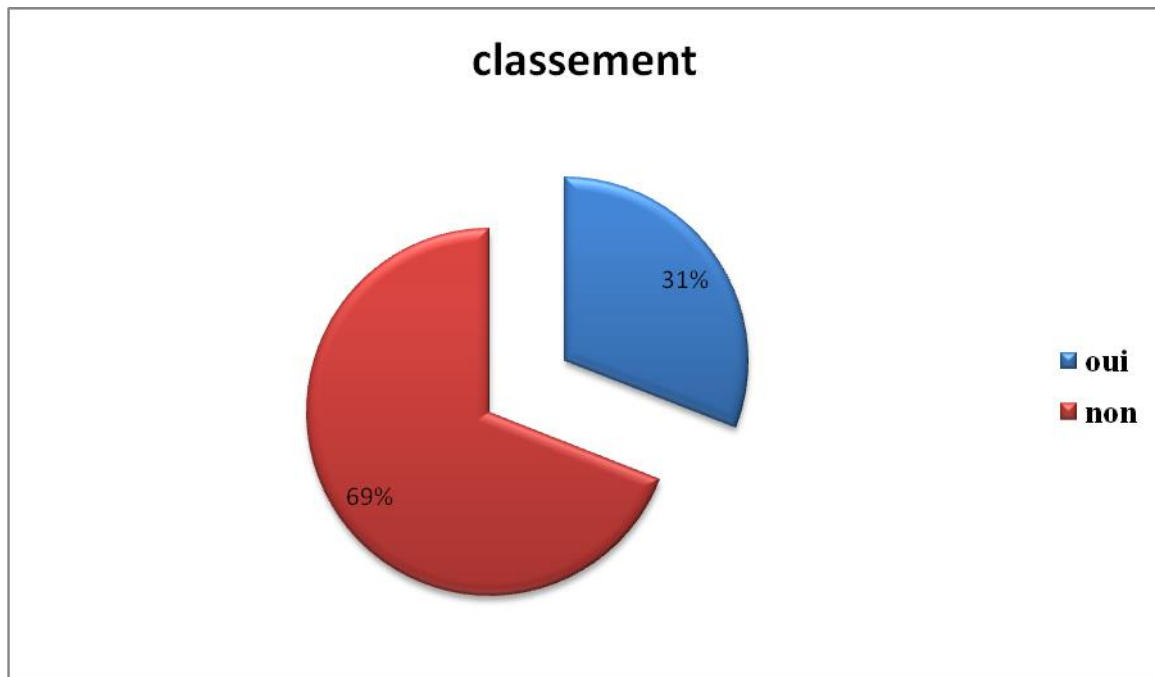
❖ **Question n°6 : Rencontrez-vous des difficultés de compréhension en classe quand le professeur s'exprime ?**

➤ **Réponse**

**\*Présentation tabulaire**

| Réponse | Nombre | Pourcentage |
|---------|--------|-------------|
| Oui     | 4      | 31 %        |
| Non     | 9      | 69.23 %     |

**\* Présentation graphique**



## Commentaire

En ce qui concerne cette question qui soulève le problème de la compréhension des apprenants pendant les séances. A la lumière des réponses de nos enquêtés, nous observons que la plupart d'entre eux, presque 69%, ne rencontrent pas de difficultés avec la compréhension orale en français. Par contre, il y a aussi quelques étudiants 31% qui ne comprennent pas leurs professeurs et cela est dû à leur vocabulaire pauvre et par conséquent le bagage linguistique insuffisant et parfois le lexique difficile de certains enseignants. Il faut noter qu'il y a certains étudiants qui comprennent bien le français mais ils ne peuvent pas répondre aux questions de ses professeurs à cause de l'insécurité linguistique.

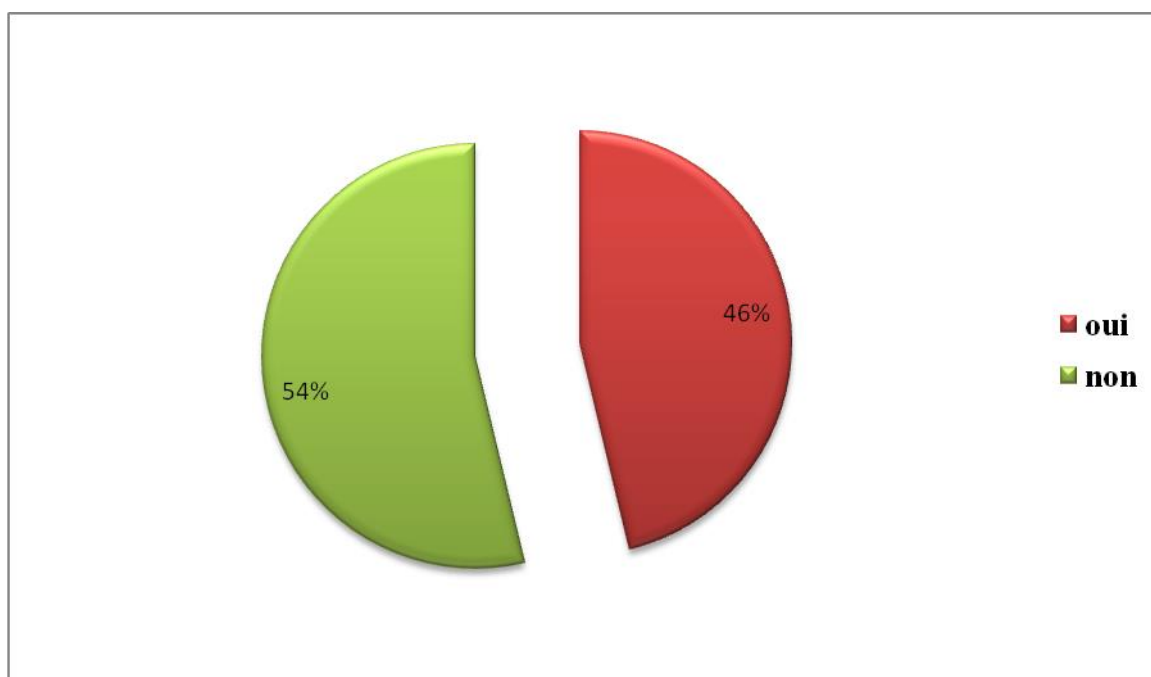
**Question n°7 : Les activités appliquées pour la pratique de la langue en classe sont-elle satisfaisantes ?**

➤ **Réponse**

**\*Présentation tabulaire**

| Réponse | Nombre | Pourcentage |
|---------|--------|-------------|
| Oui     | 6      | 46.15 %     |
| Non     | 7      | 54%         |

**\*Présentation graphique**



## Commentaire

Cette question a pour objectif de connaître les méthodes utilisées par les enseignants et leur apport quant à l'amélioration du niveau ; c'est-à-dire sont-elles vraiment efficaces pour aider les apprenants à aimer et pratiquer la langue orale ?

A partir de la présentation graphique et tabulaires ; les résultats nous montrent que les activités utilisées en classe ne sont pas utiles ou adéquates pour une réalisation d'un bon français oral pour 54 % ; la minorité répondent pour 46% qu'elles sont satisfaisantes, chose, que nous expliquons qu'il faut bien développer les méthodes de l'enseignement de l'oral à des méthodes beaucoup plus opérationnelle où les apprenants trouvent leurs espace à améliorer leurs niveaux.

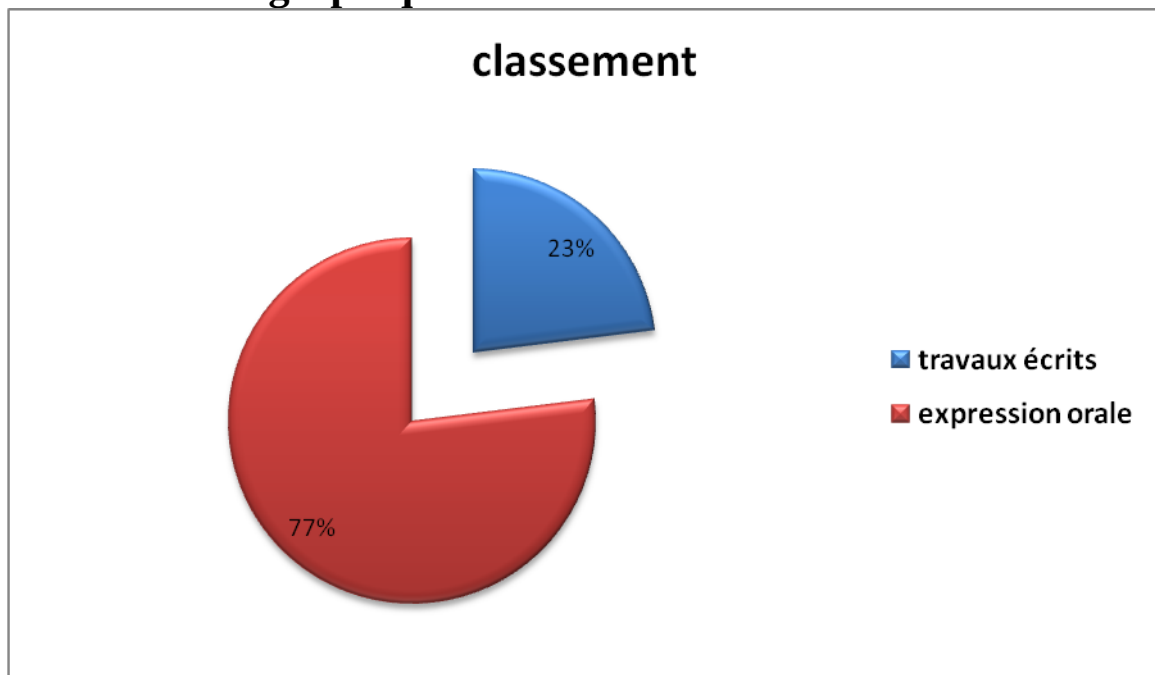
❖ **Question n°8 : Préférez-vous l'exposition orale, en classe, des travaux personnels ou remettre des travaux écrits seulement ?**

➤ **Réponse**

**\*Présentation tabulaire**

| Réponse          | Nombre | Pourcentage |
|------------------|--------|-------------|
| Exposition orale | 10     | 77%         |
| Travaux écrits   | 3      | 23.07 %     |

### **\*Présentation graphique**



### **Commentaire**

L'objectif de cette question est de savoir le choix des étudiants entre la présentation orale des travaux personnels ou les remettre en version papier seulement. Les réponses que nous avons recueillies nous montrent que la plupart des étudiante, pour 77 %, préfèrent de présenter leurs travaux devant un public pour qu'ils puissent pratiquer plus la langue ; la catégorie de 23 % préfèrent les remettre seulement. Ce que nous pouvons dire ; il existe une grande volonté chez les étudiants d'être plus créatifs, améliorer leurs oral et arriver vraiment à comprendre l'objectif principal de l'apprentissage d'une langue qui est la communication et l'interaction verbale, parce que le fait d'agir aide à connaître les erreurs et les corriger, aide aussi à développer la prononciation.

**❖ Question n° 9 : Utilisez-vous la langue maternelle quand vous vous exprimez en classe ? si oui, dites pourquoi et pour quel objectif ?**

**➤ Réponse**

### **\*Présentation tabulaire**

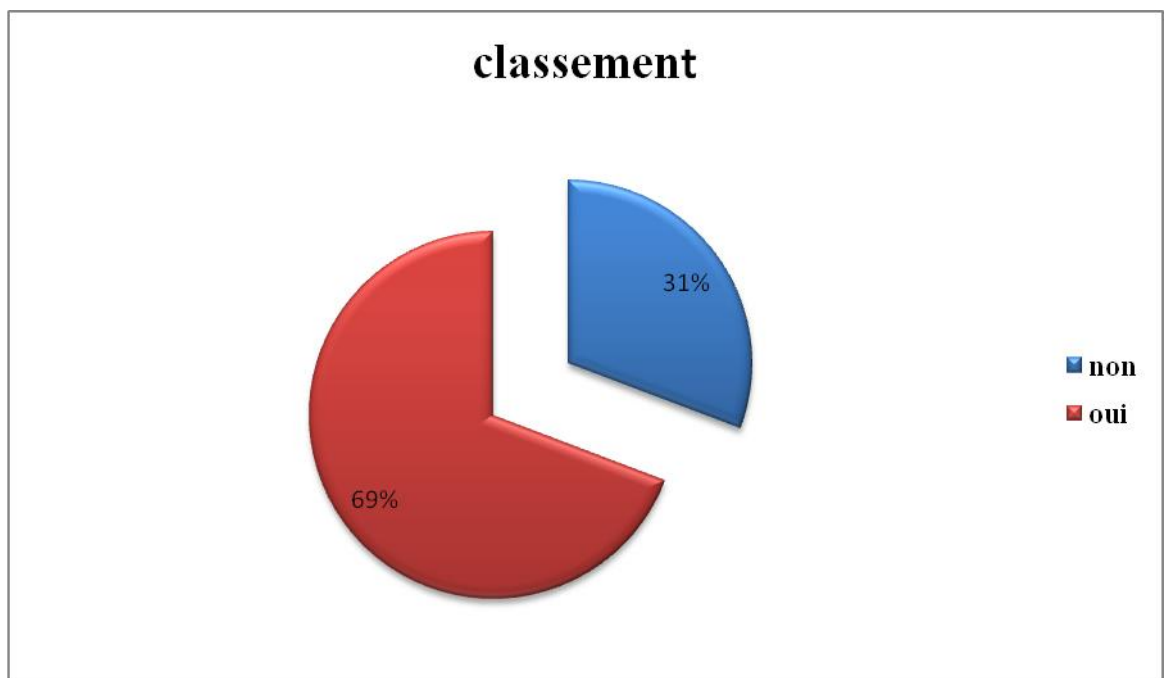
| Réponse | Nombre | Pourcentage |
|---------|--------|-------------|
| Oui     | 9      | 69.23%      |
| Non     | 4      | 31%         |

#### **Si oui pourquoi ?**

Certains enquêtés dit oui mais ils ne précisent pas la raison ;

- Pour faciliter la compréhension.
- Oui, si je ne trouve pas les mots en français
- Lorsque je ne trouve pas les mots en français
- On a mal à expliquer en français.

### **\*Présentation graphique**



### **Commentaire**

Cette question a pour finalité de connaître l'influence de la langue maternelle durant une conversation en français. Selon les présentations que nous avons

effectuées : nous trouvons que la majorité des étudiantes, pour 69 %, ont recours à l'arabe quand elles n'arrivent pas à trouver des mots pour compléter leurs discours alors pour dépasser ce blocage, elles demandent l'aide à l'arabe. 31 %, d'entre elles, ont dit qu'elles n'ont pas besoin de l'arabe. C'est-à-dire qu'elles parlent le français aisément, chose qui renvoie à leur bagage linguistique riche qui assure la bonne conversation, chose qui n'existe pas dans la première catégorie où les étudiantes éprouvent lors de la prise de parole stress, répétition et blocage.

❖ **Question n° 10: Quel est votre sentiment lorsque vous êtes corrigé par le professeur ?**

➤ **Réponse**

- Il n'y a pas de problème.
- Je suis dans la classe pour l'apprentissage et la correction des fautes.
- Normal ça me fait plaisir.
- Je sens que je suis encore faible dans la langue.
- Il faut accepter la correction du professeur pour améliorer le niveau
- Je me sens un peu gêné.
- J'accepte la correction avec plaisir.
- Je sens que je suis encore faible dans la langue.
- Je me sens satisfaite.
- Je profite ces remarques pour être meilleure.

**Commentaire**

L'objectif principal de cette question est de découvrir le sentiment qui touche les apprenants au moment où le professeur corrige leurs fautes. Les réponses signalent que les étudiantes enquêtées acceptent avec un grand plaisir la correction des leurs fautes, ils la considèrent comme un acte de motivation

d'apprendre la langue correctement par le fait d'améliorer leur niveau. Pour d'autres étudiantes, elles se sentent qu'elles sont trop faibles quand leurs professeurs corrigent leurs fautes ; alors la timidité et le stress, se réunissent et conduisent à une insécurité linguistique lors de la prise de parole.

❖ **Question n°11 : Que suggérez-vous pour améliorer votre expression orale ?**

➤ **Réponse**

Le but de cette question est de connaître les différentes activités que les apprenants font afin de s'améliorer, enrichir et développer leur expression orale et les réponses sont comme suit :

- La lecture.
- Il faut baser beaucoup plus les cours sur l'apprentissage de nouveaux mots et la construction des phrases correctes.
- La lecture des histoires et livres en français.
- Lire les journaux et des histoires en français, regarder des films et discuter avec des personnes qui maîtrisent la langue.
- Ecouter beaucoup le français.
- Il faut écouter et lire
- L'utilisation de la langue française dans la vie quotidienne et l'intensification des activités auditives.
- La pratique et la lecture c'est la meilleure façon pour améliorer la langue.
- La lecture à haute voix en plus la pratique en dehors de l'université
- Lire des livres.
- Ecouter la musique française et suis ses mots, la lecture et essayer d'écrire de simples paragraphes.

- Communiquer avec les autres, lire des livres et des romans, regarder des films.

## **Commentaire**

Ce questionnement a pour objectif de bien tracer les suggestions ou les propositions par lesquelles les apprenants peuvent améliorer leurs niveaux à l'oral. Selon les réponses que nous avons collectées, les étudiants essayent de proposer quelques activités à appliquer pour qu'ils puissent réaliser de bons résultats et développer leur niveau à l'oral. Ces suggestions représentées comme suit :

La majorité insiste largement sur la lecture des journaux, des livres et des romans en français chose qui les aide à enrichir leur bagage langagier, certains d'autres visent la nécessité de pratiquer la langue française pas seulement à l'université mais aussi à l'extérieur pour s'habituer à la communication en français alors ils qu'ils ne trouvent pas des difficultés à la présentation de leurs travaux personnels ou l'échange avec le professeur durant le cours, ils suggèrent aussi de regarder des séries et des films français à vous de même l'écoute de la musique française pour bien développer la prononciation et enrichir le bagage linguistique . Toutes ces propositions sont liées entre elles d'une façon où chacune d'entre elles valorise et développe l'autre.

**❖ Question n°12 : Selon vous, d'où viennent ces éléments perturbateurs liés au sentiment d'être en une insécurité linguistique ?**

**➤ Réponse**

-Le manque de confiance en soi.

-La timidité.

- Le manque de confiance en soi la peur de parler devant le public .
- Cela peut provenir de personnes qui ne sont pas conscientes de l'importance de la langue.
- Faiblesse de base et manque de confiance en soi.
- L'entourage
- Ils viennent de manque de vocabulaire et de lacune grammaticale qui ne permette pas aux étudiants de s'exprimer confortablement.
- Ce sentiment vient de l'environnement extérieur, c'est-a-dire des personnes négatives qui nous entourent.
- On trouve ce problème dans les régions intérieures et désertiques où il y a un manque de pratique de la langue.
- L'absence d'un bagage linguistique suffisant.
- Le critique des autres.

## **Commentaire**

Selon les réponses des enquêtées, nous avons constaté que les éléments perturbateurs de l'insécurité linguistique sont beaucoup liés à l'entourage extérieur c'est-à-dire, les personnes qui nous entourent et ne nous encouragent pas de parler ou d'apprendre le français. Ils nous critiquent toujours d'une manière négative chose qui provoque l'insécurité linguistique chez les apprenants même s'ils maîtrisent déjà la langue.

**❖ Question n° 13 : Quelle serait la meilleure façon pour dépasser cet obstacle de l'insécurité linguistique lors de l'apprentissage du français ?**

**➤ Réponse**

- Accepter que c'est une langue facile comme la langue maternelle et on lui donne de l'importance comme les autres langues.
- J'apprends le français petit à petit, il viendra le jour que je pourrai la maîtriser.
- Il faut être courageux lors de l'apprentissage de la langue française et ne pas avoir peur de commettre des fautes.
- L'apprentissage contenu de la langue et la prise de parole devant le public.
- Il faut concentrer beaucoup plus à l'oral et enrichir le bagage linguistique.
- Il faut parler, travailler sur soi et essayer d'être plus confiant.
- Il faut avoir confiance en soi.
- Il faut que le locuteur accepte leur façon de parler pour présenter leur français c'est-à-dire faire la confiance en soi lorsqu'il parle.
- Je parle devant un public (ma famille) pour surmonter la timidité.
- La meilleure façon c'est de lire et relire aussi l'échange et faire des conversations en français.
- Je travaille en ensemble (les étudiants, les professeurs) pour donner un niveau élevé.

## Commentaire

Nous cherchons à partir de cette question des astuces efficaces pour arriver à un apprentissage de la langue voir même dépasser ce sentiment d'insécurité linguistique à l'oral. Selon les réponses que nous avons eues, nous trouvons qu'elles sont optimistes. Ces réponses qui reflètent les avis des étudiants qui mettent l'accent sur le fait d'essayer pour arriver à l'apprentissage. Elles se diffèrent entre celui qui insiste pour consolider la confiance en soi pour dégager la mauvaise timidité qui entrave l'apprentissage. Certains d'autres essayent de se réconcilier avec le français et pensent toujours qu'il est une langue facile à apprendre. Elle demande seulement un peu d'effort pour la perfectionner.

Ils suggèrent aussi qu'il faut accepter les erreurs et essayer de les corriger. Il faut aussi enrichir le bagage pour s'exprimer aisément. Ils précisent qu'il faut accepter leurs façons de parler et essayer de les développer pour être plus confiant, ils insistent ainsi sur la lecture pour améliorer la prononciation et faire des entraînements devant le miroir ou la famille pour diminuer le stress devant le public.

La réponse qui nous a vraiment attiré est celle d'une fille qui nous a répondues "J'apprends le français petit à petit, il viendra le jour où je pourrai le maîtriser", elle a tout à fait raison. L'amour de la langue, le travail et la confiance en soi et l'enrichissement du bagage linguistique aident surement à arriver un niveau élevé dans l'apprentissage du français.

## Synthèse

Nous pouvons remarquer qu'à partir des réponses obtenues à l'issue de notre enquête par questionnaire que la plupart des apprenants souffrent d'une insécurité linguistique à cause de leur non maîtrise de la norme. Leur incapacité à maîtriser les règles grammaticales de la langue française et leur pauvreté lexicale semblent être à l'origine de leurs difficultés à l'expression orale. Ces résultats obtenus nous ont permis de connaître les différents points de vue des étudiants concernant l'efficacité des activités pratiquées en classe dans les séances de l'oral.

Nous avons constaté que la présence de l'insécurité linguistique chez les étudiantes enquêtées revenant à des aspects psychologiques plus que linguistiques. En effet, ces obstacles psychologiques ou naturelles se traduisent par la timidité, le manque de confiance en soi et la peur de faire des fautes ainsi que l'environnement sociolinguistique de la région qui ne motive pas l'apprentissage des langues étrangères et, encore plus, la pratique orale de ces langues.

Les solutions suggérées par certains enquêtées sont un peu efficaces pour améliorer l'oral (la lecture, écouter de la musique ou voir des films français) car l'apprentissage d'une langue étrangère a besoin de beaucoup de volonté. La pratique de la langue orale nécessite un vocabulaire riche, et une connaissance parfaite de la grammaire. Seules ces compétences apporteront aux étudiants une sécurité linguistique indispensable pour une expression orale sans erreurs et sans fautes.

Enfin, le sentiment de l'insécurité linguistique reste un phénomène qu'on peut la dépasser de plusieurs manières ou de différentes activités personnelles ou

collectives. Les enseignants jouent un rôle primordial afin de combattre ce sentiment. Donc, l'intervention des enseignants peut diminuer ce sentiment et mettre l'apprenant en totale confiance.

# **Conclusion générale**

L'apprenant représente l'un des principaux éléments qui conduisent l'acte de l'enseignement/apprentissage. Il est l'un des composants du triangle didactique (savoir, enseignant et apprenant) où l'apprenant se situe au centre : le savoir acquis par l'apprenant et l'enseignant transfère ce savoir à l'apprenant. Alors, l'apprenant représente le sujet de l'apprentissage.

Au terme de cette recherche intitulée « l'insécurité linguistique en français à l'oral des étudiants de l'université d'El oued. », où nous avons déjà atteint des objectifs qui résident dans le fait de chercher les causes qui conduisent l'apprenant d'être en une situation d'insécurité linguistique quand il s'exprime en français, nous avons identifié la nature des obstacles rencontrés par les étudiants surtout à l'oral et arriver à proposer des méthodes qui peuvent aider les étudiants pour être plus sécurisé sur le plan linguistique et confiant.

D'après les deux méthodes de recherche que nous avons employées, nous concluons en précisant les points suivants :

Nous avons constaté que les réponses selon le questionnaire et l'enquête par entretien ont clairement distingué deux positions : des étudiants qui préfèrent le français oral et le décrivent comme une langue facile où ils l'apprennent avec plaisir parce qu'il est une langue prestigieuse quand ils la parlent et d'autres qui refusent l'entretien complètement qu'après des nombreux essais où nous découvrons la cause du refus dans laquelle il se montre totalement en une situation d'insécurité linguistique. Cette diversité nous a poussé à chercher les causes qui sont mentionnées clairement dans les résultats, alors l'insécurité linguistique proviennent en premier lieu d'une perte de confiance en soi et la timidité qui empêche la pratique de la langue qui est l'objectif principal de l'apprentissage. En outre, l'insuffisance du bagage linguistique qui pousse l'apprenant à arrêter de parler, chercher des mots et d'hésiter et répéter le mot

plus d'une fois, chose qui nous avons remarqué à partir de l'entretien où il existe nettement des signes d'insécurité linguistique. L'entourage joue un grand rôle aussi dans l'apprentissage des apprenants, parfois, il les aide à être plus confiants et productifs surtout si la méthode d'enseignement s'appuie sur l'interaction entre étudiant et enseignant durant le cours.

Alors, le fait de dépasser le sentiment d'insécurité linguistique demande naturellement des propositions ou/ et des suggestions adéquates ;

- \* La lecture est la meilleur façon d'enrichir le bagage linguistique.
- \* La musique, les filmes permettent de développer la prononciation )
- \* La pratique habituelle : au moins une fois par jours en dehors de l'université.
- \* Accepter ses erreurs et leurs corrections répétitives pour apprendre correctement la langue et améliorer la compétence orale pour communiquer aisément.
- \* Avoir la confiance en soi pour pouvoir dépasser les difficultés.
- \* Utiliser les nouvelles technologies pour créer un climat d'ambiance et de créativité.

Nous pouvons conclure que le français prend un statut très important parce qu'il présente l'héritage de l'histoire française en Algérie, chose qui reste enracinée et fait que le pays soit plurilingue cependant elle reste une langue difficile pour certains apprenants.

## **Références Bibliographiques**

## Références bibliographique

---

### Ouvrages :

- Blanchet Philipe ,le français dans l'enseignement des langues en Algérie : d'un plurilingue de fait à un plurilinguisme didactisé. In: la lettre de l'AIRDF,n°38,2006/1.31-36
- Bourdieu Pierre « ce que parler veut dire : l'économies des échanges linguistique .Paris. Fayard »(1982).
- Bourdieu Pierre « Question de sociologie » 1984.
- Boyer , Henri « éléments de sociolinguistique» Paris. Dunod Editions.(1991).
- Boyer , Henri « introduction à la sociolinguistique» .Paris. Dunod Editions.(2001)
- CALVET, Jean Louis « La sociolinguistique» PUF, collection Que Sais Je ? Paris. (1993).
- Dabène.L.(dir) (1981)langues et migrations,gnoble publications de l'université de gnoble III citées par Boubakeur.
- Dourari.Ales malaises de la société algérienne :crise de langues et crises d'identités, Alger, Casbah(2003), citées par Boubakeur.
- Didier De Robillard, "le concept d'insécurité linguistique: à la recherche d'un mode d'emploi", dans Bavoux, C,(Ed),Français régionaux et insécurité linguistique, Paris, L'Harmattan/Université de La Réunion, (1996)
- Francard, M « Insécurité linguistique » in MOREAU, M.-L. (Ed.), *Sociolinguistique, Concepts de base, Liège, Mardaga, .(1997).*
- Ibtissem CHACHOU « La situation sociolinguistique de l'Algérie » *Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre* l'Harmattan .paris 2015.
- Lamizet .B politique et identité, Lyon ,presses universitaires de Lyon, le point du (2002) citées par Boubakeur.
- Labov. W «Sociolinguistique» Paris, Le sens commun, Les Editions de Minuit (1 octobre 1976).
- Moreaux M-L « sociolinguistique :concepts de base » Sprimont, Mardaga.(1997) .

## Références bibliographiques

---

### Mémoires

- SOUFI Hanane et DAKHLI Ikram « **Insécurité linguistique chez les enseignants de la langue française** » (Cas du palier moyen) mémoire de magistère. Tébessa, 2017.
- Hanane, Hamdi « **Immigration et insécurité linguistique** » (le cas des immigrés algériens en France) . mémoire de magistère . université Elhadj lakhdar –batna. (2006).

### Revue et articles :

- BEDJAOUI Nabila ,L'insécurité linguistique et son influence sur l'apprentissage et l'acquisition du français en Algérie ,(2010) ,n° 06 .
- Benbella. Ahmed (discours de 5 juillet 1963) cité par Zenati.Jamel, "l'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités histoire d'un échec répété .les langages du politiques mis en ligne le 28/04/2008
- Dourari Ainterviex , magazine de Elwattan, le rejet de la langue française est l'expression d'un conformisme sociétal-25-10-2018.  
<https://www.Elwattan.com/page-hebdo/magazine/lereret>
- Eric.B et Maghrbi.H, de l'oral à l'écrit dans la lettre de l'enfance et de l'adolescence .n°61. 2005.p:19 à 24.(revue)<http://www.cairn.info/revue-lettre-de-l-enfance-et-de-l-adolescence-2005-3-p-19.htm>
- Gilbert.M, "l'Algérie et les algériens sous le système colonial Approche historico historiographique ", insaniyat", n°65-66, juillet – décembre 2014, p 13 [www.persee.fr/doc/AIRDF-17767784-2006-38-1691](http://www.persee.fr/doc/AIRDF-17767784-2006-38-1691).
- Revue Socles : Plurilinguisme et appropriation de l'oral en école de formation de formateurs : quelques pistes exploratoires en vue de « sentir » autrement l'insécurité linguistique. Ali BECETTI1 Ecole Normale Supérieure Bouzaréah /Alger(2019).
- Roussi Maria insécurité linguistique ,comment enseigner une langue lorsque l'on n'est pas un locuteur natif ? entretien avec maria Roussi (2013) [www.lecafidule.fr](http://www.lecafidule.fr)

***Dictionnaires :***

- Cuq, Jean-Pierre et al. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second .Paris : CLE international.(2003).
- Dubois Jean .et al .,le dictionnaire de la linguistique ,Paris ,Larousse-Bordas.(2002).

## ***Résumé :***

L'objectif de notre intervention ou bien de notre étude scientifique est montrer les causes principales de l'existence de l'insécurité linguistique à l'oral entre les apprenants de 1<sup>er</sup> année FLE, aussi pour connaître les signes de ce phénomène chez ces étudiants .Enfin ,nous avons exposés certains recommandations didactique que nous pensons efficace pour diminuer ou surmonter le sentiment de IL dans le sphère éducatif de FLE .

Pour ce faire , nous avons suivi deux méthodes premièrement : nous avons fait un interview avec les apprenants de 1<sup>er</sup> FLE de notre département et enregistré leurs paroles en second lieu : un enquête par questionnaire (méthode quantitative ) .

**Mots clés :** didactique de FLE , oral , compétence oral , insécurité linguistique

## ***Abstract :***

The objective of our intervention well of our scientific study is shown the main causes of the existence linguistic insecurity in the oral between the learners of 1 year FLE also to know the signs of this phenomenon in these students . finally, we have exposed some didactic recommendation that think effective to reduce or overcome the feeling of IL in the educational sphere of FLE .

To do this we have followed two methods of first we made an interview with the learners of 1FLE of our department and record their speech in second place a survey by questionnaire (quantitative method ) .

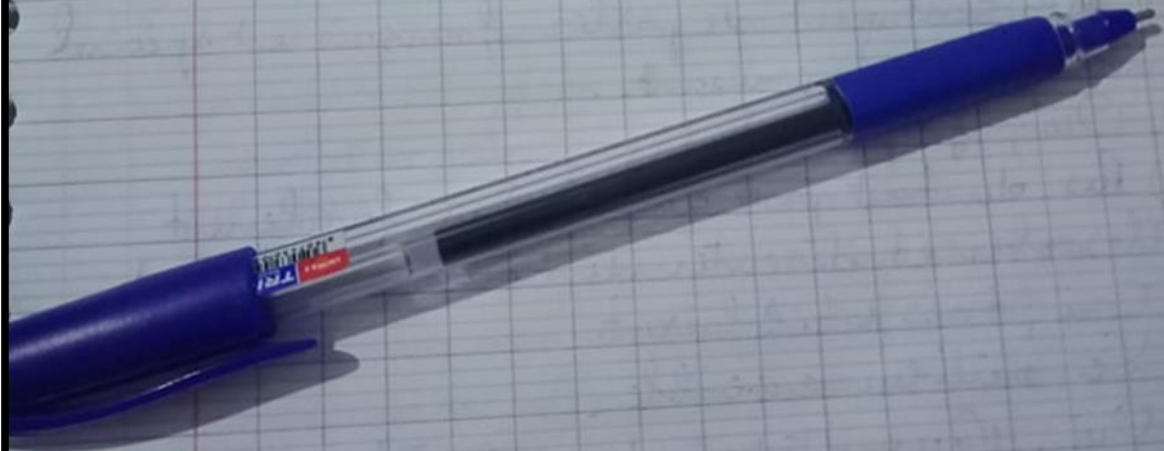
**Key –words :** teaching of FLE ,oral, oral skills, linguistic insecurity.

# ***Annexes***

- 1) - Le français c'est une deuxième langue importante pour enrichir l'équilibre et le gérer dans de nombreux domaines.
- 2) - J'ai préféré le français oral
- 3) - Je trouve les français écrits difficiles car il sont liés à une grammaire un peu compliquée.
- 4) - Mon sentiment de parler français est spécial et c'est très amusant.
- 5) - Oui, Je parle un peu.
- 6) - Pas du tout parce que, je peux facilement absorber et discuter de tout ce qu'il dit.
- 7) - Oui, très satisfaisant.
- 8) - Le meilleur ensemble.
- 9) - Oui, Quand j'ai du mal à transmettre un terme pour expliquer mon point de vue.
- 10) - Je me sens satisfait.
- 11) - Pour améliorer mes compétences, je suggère de lire dans un premier temps des histoires et des livres pour enfants en français

12) Ce sentiment vient de l'environnement extérieur, c'est-à-dire des personnes négatives qui nous entourent.

13) La meilleure façon de se débarrasser de cet obstacle est de l'affronter en n'écoulant pas ceux qui veulent plaisanter et faire ce que l'on veut, car l'homme est un ennemi et seul ami de lui-même.



### Les réponses

- 1). L'image que j'ai du français, c'est un belle langue et difficile.
- 2). Pendant l'apprentissage, je distingue bien entre le français écrit et le français oral.
- 3). Les difficultés que j'éprouve lors de mon cursus universitaire sont bien beaucoup plus à l'écrit.
- 4). Quand je parle le français, je ne me sens confiante en moi.
- 5). Oui, je pratique la langue française oralement en dehors du cadre universitaire, à la maison par exemple.
- 6). Je rencontre des difficultés de compréhension mais, seulement pendant la séance de JTL.
- 7). Les activités appliquées pour la pratique de la langue en sont satisfaisantes.
- 8). Je préfère le travail personnel au bien avec une seule amie.
- 9). J'utilise la langue maternelle quand j'examine en classe parce qu'elle est plus facile qu'une autre langue.
- 10). Quand je suis corrigée par le professeur, je me sens que je doit profiter ces remarques pour être mieux.
- 11). Je suggère pour améliorer mon expression oral par : lire les textes, écouter la musique française et essayer d'écrire des paragraphes.
- 12). Personnellement, je que les éléments perturbateurs liés au sentiment d'être en une insécurité linguistique viennent des critiques des autres.
- 13). La meilleure façon pour dépasser cet obstacle de l'insécurité linguistique lors de l'apprentissage du français serait par : agir à travaillons ensemble nous et les professeurs pour donner des niveaux élevés.